

Transkript „Le grand bluff“ - Heiko Schöning – Ne pas coupé, Entretien avec Kai Stuh, ReUpload 09.08.2020“

HS = Heiko Schöning; KS = Kai Stuh

HS:

... et c'est si dramatique aussi qu'il y ait eu un service du ministère de l'intérieur, qui est responsable de la prévention des risques et de l'estimation des catastrophes, que le directeur responsable y participait lui-même et a rassemblé tous ces chiffres pour faire une expertise, une expertise interne, et ils ont rassemblé les chiffres pour mars et avril 2020 et on vu qu'en Allemagne 90 % des opérations nécessaires – je le cite littéralement – 90 % des opérations nécessaires n'ont pas été effectuées en Allemagne.

KS:

Bonjour, chers invités, à nouveau chez „Ungeschnitten“. J'ai encore un invité formidable chez moi – Heiko – Heiko Schöning est médecin et a fondé les „Ärzte für Aufklärung“ et oui, je suis content que tu sois là.

HS:

Oui, merci beaucoup.

KS:

Veux-tu te présenter un peu peut-être?

HS:

Okay. Oui. Heiko Schöning. Je suis médecin venant de Hambourg et tu as dit par exemple: je suis un des co-fondateurs de „Ärzte für Aufklärung“. C'est une organisation d'entretiens environ 700 médecins et de plus que 2000 souteneurs, qui sont nommés tous sur la page web „ärzte-für-aufklärung.de“ sur une liste, nommés personnellement. Et ce que nous avons ensemble: Nous critiquons les mesures prises dans la crise de Covid-19 comme exagérées. Alors, le but est de critiquer les mesures prises, qui changent complètement notre vie, qui interviennent aussi dans nos droits fondamentaux – de les examiner en fait, de les critiquer et de dire aussi, de quoi il s'agit réellement.

KS:

Il y a beaucoup de nos spectateurs, qui sont toujours un peu incertains, qui pensent simplement, okay, lentement cela sent un peu bizarre, ce qui se passe. Nous étions chez une manifestation hier – je pense – c'était incroyable, les masses des hommes. Nous étions sur la plate-forme pour un peu de temps, parce que c'était interrompu vite ou interrompu un peu plus tard. C'étaient des chiffres entre 20.000 dans les magazines jusqu'aux chiffres donnés par la police, je crois, d'environ 1,3 millions. Alors en effet la police a estimé cela environ et ce sont naturellement des chiffres qui diffèrent

beaucoup. Est-ce qu'on entend dans les médias par exemple d'un côté et d'autre côté relativement plus proche et probable – quand même des millions de gens, qui étaient là hier – est-ce la même chose avec Corona, que l'on peut dire au fond – tellement se diffèrent la vérité et le mensonge?

HS:

Oui, là tu as complètement raison, c'est une très bonne comparaison. Moi, j'ai fait mes études ici à Berlin et c'étaient encore les temps de la „loveparade“, où je participait moi-même quelques fois et donc on connaît simplement les dimensions. Je dirait, si on voit de la colonne de victoire jusqu'à la porte de Brandenburg, des masses des gens, puis on sait que ce sont des centaines des milliers, qui vont aux millions. Alors ce chiffre que la police a publié, selon ce que j'ai entendu, - plus qu'un million de manifestants, qui y étaient là hier et nous y étions aussi. C'est vraiment réaliste. 1, 3 millions, - oui, ça colle. Et combien la vérité est éloignée, on peut le voir vraiment. Qu'est-ce qu'a diffusé le „Tagesspiegel“ et je ne pouvais presque pas le croire quand quelqu'un m'a montré son portable. Le „Tagesspiegel“ parle de 10.000 manifestants. Et puis on peut seulement inviter tout le monde: regardez donc une des vues aériennes d'hier. La plate-forme était tout près de la colonne de victoire, de la „Goldelse“ et à gauche et à droite toute la rue plein de masses des gens. Ce ne sont pas 10.000, mais ce sont probablement plus d'un million des gens. Et exactement comme ça, tu dis correctement, est traité la vérité. Avons-nous là en effet un virus mortel et dangereux avec ce virus Corona? Est-ce que les mesures sont vraiment justifiées ou s'agit-il plutôt d'une vague de grippe tout à fait normale? Et c'est une bonne comparaison. Regarde-t-on seulement cela et aussi les gens qui y étaient, ils doivent en rire à vrai dire, si la presse dit, bien, les médias dirigeants, 10.000 manifestants, la „Tagesschau“ parlait, je crois, de 20.000 manifestants. Non, c'était plus qu'un million.

KS:

Nous avons eu déjà quelques médecins devant la caméra. Tu n'es pas le premier, malheureusement, mais...

HS:

C'est bien comme ça!

KS:

Mais nous avons, exactement, nous avons fait un interview naturellement avec un coryphée comme Prof. Bhakdi, qui est vraiment instruit de ce sujet. Nous avons fait un interview avec le médecin ORL Bodo Schiffmann, et ce qui était le consensus, auquel se sont référés les deux à vrai dire, c'était que ce virus est déjà présent depuis plein des siècles dans les virus de la grippe. Comment cela fonctionne exactement, il semble être une partie de ce cocktail de virus, dont se contamine à certains temps des hommes vraiment. Comment vois-tu cela en tant que médecin, ce n'est pas ta faculté spéciale, mais je crois comme médecin on en est instruit quand même.

HS:

Oui, naturellement. Alors c'est très très clair déjà au fond. La situation scientifique et toutes les épreuves, qui sont là effectivement, ils le montrent: Heureusement ce virus SARS-CoV2, qui appartient à la famille des virus Corona, qui sont connus depuis des dizaines des années, ce virus n'est pas plus dangereux que la grippe, que nous avons année par année. Et cela devient évident si l'on regarde la mortalité. Avons-nous maintenant une surmortalité? Alors, quelque chose, un agent pathogène qui fauche tout d'un coup beaucoup de gens, comme par exemple la peste au Moyen Age? Eh bien, heureusement nous n'avons pas cela – toutes les statistiques nous le montrent.

Je l'ai regardé une fois, les chiffres officiels de l'Office Fédéral de la statistique – je les ai regardés. Du janvier jusqu'en avril inclus et les chiffres des morts cumulés, sont...la valeur en Allemagne est entre 320.000 et 360.000 hommes qui décèdent malheureusement. Ce sont les valeurs, ce sont les chiffres des cinq dernières années. Alors, les cinq dernières années 320.000 à 360.000 hommes sont décédés en Allemagne, dans les mois de janvier jusqu'en avril, chaque année. Et maintenant on doit se demander, okay, maintenant on est 2020. Nous voyons des mesures qui restreignent nos droits civils, n'est-ce pas, toute la vie a changé à cause de ces mesures.

KS:

Oui, on doit faire le point – les gens sont ruinés. Autour de moi je ne vois entretemps que des artistes au chômage et cela entraîne...

HS:

L'économie est détruite, c'est juste. Maintenant on doit se demander, alors avons-nous maintenant cette valeur haute de 360.000, sommes-nous là au comble et non – la valeur pour 2020 est de 330.000. Nous sommes donc tout au milieu et seulement cet exemple de valeur nous montre la disproportionnalité. Alors où est donc ce virus mortel, qui fauche beaucoup de gens et nous ne le voyons pas. Et aussi les mesures, si l'on prend maintenant cette affirmation défensive – quelques-uns disent: okay, c'est parce que nous avons eu le „lockdown“ si tôt et parce que nous étions si obéissants, mais on peut démentir cela par la science, parce que les chiffres des infections avec ce virus sont diminués plus tôt et après nous avons seulement eu le „lockdown“. Alors il y a une relation nette – si l'on regarde ce graphique où bien on l'a montré, personne ne démentait cela, parce qu'on ne peut pas le démentir. Mais quand même nous avons ces mesures et on doit se demander simplement: Pourquoi et qui en bénéficie?

KS:

Je reviendrai à cette question de toute façon. Ce que te dit ton intuition et peut-être aussi un peu tes recherches. Au fond nous pouvons seulement spéculer. Une recherche commence toujours avec une spéculation et une théorie de conspiration n'est pas autre chose que que quelqu'un a pris le chemin pour découvrir quelque chose. C'est certainement très difficile dans une telle situation, pour chacun de nous, aussi pour les journalistes et aussi pour les gens, mais je pense la découverte et la révélation de cette théorie de conspiration est déjà si 700 médecins se décident de risquer leurs métiers et mettent leur nom sur une liste, qui pratiquement établit le comité des questions. Tout d'abord: combien des médecins y a-t-il en Allemagne en total qui ont leur admission?

HS:

Je pense que ce sont plus que 300.000.

KS:

Comment peux-tu expliquer que ces 300.000, les 299.300 non pas le courage, parce qu'ils devraient savoir tous la même chose, pourquoi...

HS:

Alors, ce n'est pas dit qu'ils n'ont pas le courage. La question est seulement, s'ils partagent à notre initiative ou non. Je pense la plupart, avec lesquels on parle, ils le savent très bien que ce n'est pas si dangereux. Nous le voyons aussi dans les hôpitaux. Toutes ces annonces, qu'il y avait – mon Dieu, nous devons vider les stations des hôpitaux pour avoir des capacités pour tous les malades de Corona. Ce n'était pas le cas. Les hôpitaux étaient vides. C'étaient seulement des hôpitaux

particuliers, qui à cause d'organisation – et ne pas d'autres causes – étaient surchargés ponctuellement. Mais la plupart de ces hôpitaux étaient vides. Toutes ces capacités qu'on a mises à disposition – n'ont pas été utilisées. Cela veut dire que beaucoup d'autres gens qui avaient besoin d'un traitement, qu'ils n'ont pas été soignés comme il le fallait. Et c'est dramatique. Si dramatique aussi qu'il y ait eu un service du ministère de l'intérieur, qui est responsable de la prévention des risques et de l'estimation des catastrophes, que le directeur responsable y participait lui-même et a rassemblé tous ces chiffres pour faire une expertise interne, et ils ont rassemblé les chiffres par exemple pour mars et avril 2020 et on vu qu'en Allemagne 90 % des opérations nécessaires - je le cite littéralement – 90 % des opérations nécessaires n'ont pas été effectuées en Allemagne. 2,5 millions des hommes ont été affectés et l'estimation des experts – cela se trouve aussi dans cette expertise – est qu'il y a des décès à cause de ces mesures d'état, ils estiment qu'il y a de 5.000 à 125.000 hommes qui vont mourir plus tôt suite au fait qu'ils n'ont pas reçu les opérations nécessaires. C'est dramatique.

KS:

Et ces gens ont probablement été testés contre corona, parce qu'ils étaient à l'hôpital et pourrait faire aussi part de cette statistique.

HS:

Exactement. C'est encore autre chose, exactement. Nous voyons simplement que ces dommages collatéraux – et c'est un terme terrible pour cela, il s'agit des hommes et des destins – que ces hommes partiellement font part de la statistique, on doit nommer cela hardiment. Et comme tu viens de dire beaucoup de médecins voient peu à peu, après cette panique du début, ils disent „Alors, un instant, ce n'est rien. Et comment ça se peut que mon patient, qui est un patient de cancer final, par exemple, comment ça se peut qu'il fait part de cette statistique, seulement parce qu'il a ce virus aussi comme plein des virus et des bactériens aussi. Et aussi quelqu'un qui – on doit s'imaginer vraiment comment hardiment le gouvernement le fait – que même quelqu'un avec une crise cardiaque ou quelqu'un qui saute d'une tour est aussi compté comme mort de Corona, s'il y a un test PCR positif. Et ce test ne teste même pas directement le Virus, mais seulement un morceau de protéine. Alors seulement quand le test est positif, tu fais part de la statistique, n'importe si tu es couru devant un autobus, si tu avais une crise cardiaque, si tu avais depuis cinq ans une maladie cancer...

KS:

J'ai entendu aussi que professeur Püschel, qu'il a dit aussi cela. Je crois qu'il a disséqué 200 cadavres. A l'époque, c'était le dernier status, depuis il a disparu un peu, et de ces 200 cadavres il n'y avait aucun qui n'avait pas une autre maladie. Si l'on imagine cela tout simplement, alors si l'on voit ces 9.000 morts et totalise cela, les chiffres sont encore très bas, comparé avec ceux qui décèdent en tout cas normalement. Alors au fond nous avons une statistique complètement falsifiée. Mais pour beaucoup de gens ce n'est pas clair et je voudrais bien avec toi... Alors les médecins sont souvent un peu rationnels. Je veux quand même poser encore une fois la question. Vous êtes 700 médecins, c'est déjà une quantité...

HS: Seulement dans quelques semaines, il faut dire.

KS: ...ce sont 700 médecins courageux. Qu'est-ce que pourront être les conséquences?

HS:

Les conséquences sont que nous avons vraiment sur tout le territoire de la République Fédérale, mais aussi – il y a déjà des médecins internationaux parmi eux, de l'Autriche, de la Suisse – cela s'élargit sur tous les continents, nous avons déjà... on peut regarder cela vraiment.

KS:

On peut regarder cela?

HS:

On peut regarder cela sur la page Web – c'est Ärzte, tirée, für, tirée, Aufklärung, point, de. Aerzte-für-aufklaerung.de

KS:

Et probablement écrit avec ae, ou non?

HS:

Exactement, cela marche tous les deux. On peut écrire avec ae ou bien avec ä. Si l'on écrit avec ä, la URL est un peu bizarre, mais ça marche tous les deux. Si l'on clique sur Team, Souteneurs, on nous voit, les quatre fondateurs. Nous étions quatre fondateurs, médecins de Hambourg et nous avons dit: Nous faisons cela maintenant et nous avons rédigé une liste des souteneurs. Nous avons fait un appel dans un video – deux minutes – nous avons dit, nous critiquons telle et telle chose et nous exigeons des dates transparentes du gouvernement et nous avons mis de plus en plus des contenus. Et des gens, surtout des médecins, auxquels nous nous sommes adressés initialement, ont ajouté leur nom et c'était énorme à ce temps.

KS:

Depuis quand cette page, existe-t-elle?

HS:

Je dirais depuis avril.

KS:

Mais c'est quand même très, très peu en comparaison, si l'on dit il y a 300.000 médecins, des médecins admis. Comment on peut encourager les gens maintenant? Je veut dire, hier il y avait un million des hommes dans la rue – c'est-à-dire quelles sont les conséquences, si un médecin ajoute son nom? Peut-il perdre son admission?

HS:

Non, non, non. Dans aucun cas. Nous avons toujours et nous devons faire prévaloir cela, aussi dans ces temps, nous avons une loi fondamentale assez bonne et nous sommes complètement sur cette base et dans cette loi fondamentale, s'il s'agit d'un médecin, d'un administratif, ou n'importe duquel, chacun a la liberté de la parole et de l'opinion et à vrai dire aussi la liberté de la manifestation, même si cela a été restreint – nous reviendrons encore à cela – si cela a été restreint hier. C'est une chance que nous l'avons. Et comme dernières conséquences nous avons – si le gouvernement lui-même ne suit pas le droit et la loi – et il n'y a pas d'autres mesures qui aident, on peut regarder cela vraiment comme les dernières mesures que nous prenons, chaque citoyen Fédéral a le droit de la résistance. Relire une fois article 20 de la loi fondamentale, paragraphe 4. Et c'est vraiment sérieux et je ne peux qu'appeler à tous qui ont prêté un serment promissoire, qu'ils se rappellent: D'agir pour le bien-être de la population, ne pas pour son dommage et de suivre vraiment le droit et la loi. Et ces désinformations, ces informations fausses, qui sont propagées, aussi dans la radio de l'état. Et on le voit – les dimensions – la Tagesschau parle d'environ 20.000 manifestants, mais c'étaient plus d'un million. C'est simplement une tromperie, pour le dire très gentiment. Et c'est exactement comme ça et là ça devient dangereux, ce n'est plus marrant du tout. S'il s'agit de semer une panique, que nous aurions un virus mortel ici comme la peste, un virus contagieux comme le virus de rage, ferait la ronde et serait contagieux. Nous n'avons pas cela et beaucoup d'hommes – et là ce n'est plus

marrant du tout – ne sont pas seulement endommagés économiquement mais aussi naturellement déprimés, que beaucoup, beaucoup sont poussés dans le suicide. La statistique des suicides a monté. Beaucoup, beaucoup de plus que nous aurions à vrai dire même avec le virus Corona supplémentaire.

KS:

Je crois que c'est relativement clair, parce que la société a vécu 70 ans dans la paix. On ne connaît pas une telle situation et je crois si des existences sont détruites et c'est une grande quantité, 100.000 des existences, qui sont détruites. Alors si nous regardons cette place, c'est le cas – je ne veux pas en parler encore ici – mais nous voyons ici dans le fond notre autobus qui est mis sur chevalets, parce que nous devons en effet après que les pneus avant étaient piqués examiner aussi les pneus arrière et là aussi des pneus étaient piqués, on voit aussi...

HS: C'est dégoûtant!

KS: ...c'est aussi une existence qui est détruite – aussi dans ce cas-là par vandalisme. Mais l'antifa a en effet pris soin, en écrivant au sponsor, que notre existence était détruite tout simplement d'un jour à l'autre et que seulement grâce aux gens qui nous ont soutenus nous étions capables de compenser cela, parce que nous tournons un film, parce que nous avons réagi simplement tout de suite. Nous nous sommes aperçu dès le premier jour que le poisson pu, c'était instinctif. C'est pour cela que je veux parler avec toi aussi un peu sur l'instinct des médecins. Les médecins sont très rationnels, je l'ai déjà dit tout à l'heure et il manque – il y a une, une séparation classique entre ce que l'on a appris et ce que le cœur dit parfois. Il y a certainement beaucoup de médecins qui sont incertains et notre but est de bouger les gens et de les saisir par leur émotion et de leur dire: Votre serment d'Hippocrate, que vous avez prêté en tant que médecin, il devrait vous encourager, si un million d'hommes ont le courage d'aller dans la rue, de vous inscrire dans la liste peut-être. Quelles conséquences cela peut avoir, quand on s'inscrit dans cette liste? Je pense si nous avons 150.000 médecins dans cette liste, ce serait encore mieux que ces 700, et comment on peut les encourager? Ou comment peux-tu t'expliquer que ce n'est pas le cas? Alors moi, je m'imagine, si je vois un million, un million d'hommes est dans la rue, – ou disons la valeur moyenne – 500.000 – alors je devrait avoir le courage de dire: „Okay, la société veut quelque chose tout à fait autrement et je suis sur le mauvais côté ou – je dois prendre simplement position en tant que médecin. J'ai juré le serment d'Hippocrate.“ Comment on peut bouger les gens, comment on peut les tirer sur notre côté?

HS:

A vrai dire seulement par éclaircissement. Par donner un exemple personnel. Et nous avons poussé beaucoup, beaucoup. On ne doit pas seulement participer chez nous pour ainsi dire. Il y a plein des médecins qui instruisent vraiment bien les gens dans leur hôpital, leur cabinet, sans qu'ils sont inscrits dans n'importe quelle liste. Nous n'avons pas la prétention que tout le monde vient chez nous, parce que nous avons loué la vérité. Ce n'est pas le cas du tout., mais chacun peut faire ça et nous recevons encore des milliers des e-mails. Nous avons reçu, je crois, plus que 10.000 e-mails, auxquels nous avons répondu personnellement presque à tous.

KS: C'est vrai?

HS:

...Oui, c'est... Alors aussi mes collègues font là un travail formidable. Nous sommes un peu en retard actuellement, mais nous allons restructurer cela. C'est simplement, nous le voyons aussi dans toutes les nations – je reviendrai à cela plus tard – qu'il y a beaucoup de gens qui sont encouragés de faire quelque chose et il ne faut pas qu'ils le fassent chez nous. Bien, s'il y a encore plus, nous y arriverons. Beaucoup le voient déjà et ta question dans cette direction – pourquoi ce ne sont pas plus et encore: Chacun est captivé dans sa vie quotidienne. On peut l'appeler la „roue de hamster“ simplement, oui. Chez les médecins, je dirais, c'est peut-être un peu plus accéléré, la „roue de hamster“ tourne un

peu plus vite. On a un quotidien avec les patients assez dur, on doit être en forme pour cela. C'est exactement comme ça ici: Dimanche matin et nous sommes assis ici, après une longue nuit et tout pour cela. Et le temps est relativement juste, naturellement. A côté du travail, la famille, les affaires personnelles, ce qui reste encore – pour s'engager. Mais nous donnons un bon exemple, comment on peut le faire, pour dire la vérité simplement. Et il viennent encore de plus de plus, qui voient cela vraiment, qui en parlent. Et c'est complètement normal, je dirais, que la masse se comporte d'une façon neutre d'abord. Elle n'a pas le temps de s'informer. D'ailleurs il n'a pas de serment promissoire pour les médecins, il y a encore un serment des médecins, que nous avons aussi sur notre page Web – déduit du serment Hippocrate. Aucun médecin est obligé de le jurer, ce n'est plus officiel, mais quand même c'est encore reconnu, que ce serment des médecins qui se trouve aussi sur la page Web ou la page d'accueil directement sur www.aerzte-fuer-aufklaerung.de, qu'il est la ligne de conduite. Et là on trouve, en substance, que c'est important de ne pas nuire aux hommes, mais de les aider – sans égards à la propre personne. C'est très important, là on joint l'empathie. De faire cela et d'éclaircir les gens à cause de ce serment des médecins, sans égards à la propre personne et d'être un peu courageux, c'est ça notre exigence. Et les gens qui prêtent un serment promissoire, donc les officiers, les fonctionnaires, aussi dans le gouvernement, sont particulièrement obligés d'être courageux. Ils sont obligés de faire un peu plus et aussi vraiment très formidable toute cette équipe, aussi à vous. Je crois, vous avez ici des pneus piqués. C'est une application de violence. Seulement parce que vous exercez votre droit de l'opinion libre. Sans d'être radical ou quelque chose semblable. Si d'autres appliquent de la violence, c'est grave et de piquer un pneu, cela peut terminer d'une façon méchante.

KS:

Alors, sans que je veux bouleverser à nouveau le sujet – parce que nous devons digérer cela. Si tu démarres, tu es sur l'autoroute et le premier pneu est piqué, tu penses, mais c'est flagrant, parce que si le pneu perd de l'air, il y a 8 at là – on ne peut même pas s'imaginer ça. C'est comme une bombe et s'il éclate, il y a des pièces qui volent dans les environs. Ils pèsent 20 à 30 kilos ou 50 kilos.

HS:

Et en plus, ceux qui font cela, qui picotent un pneu. Je crois, avec un tel autobus. Ce ne sont pas seulement vos gens qui sont en danger, si cela arrive n'importe où... cela peut concerner d'autres aussi, d'autres véhicules...

KS:

Nous sommes roulés sur les routes départementales, des routes étroites. Si un tel pneu éclate, alors...

HS:

Cela entraîne autres voitures et celui qui fait cela accepte sans scrupule, que vous seriez... si vous aviez un accident, aussi une autre voiture de famille, une mère avec des enfants pourrait être entraînée. C'est tout simplement criminel.

KS:

Je pense, nous avons tout dit à ce sujet. La chose est, naturellement, alors concernant le premier pneu nous avons pensé – okay, peut-être il y a une possibilité, c'est pour cela que nous étions chez le service de dépannage, nous leur avons demandé et nous avons dit: Avez-vous déjà eu cela, que dans la carcasse de côté d'un pneu neuf il y a un trou – et, il y avaient trois trous minuscules – et puis ils ont répondu: "Nous n'avons jamais eu cela." Et puis nous avons eu le deuxième pneu plat, quand nous étions arrivés ici. C'est-à-dire les pneus ont perdu l'air peu à peu et c'est grave si les pneus perdent l'air et 18 tonnes pressent là-dessus, cela fait seulement „boum“, parce que la stabilité est perdue. Et nous avons deux pneus avant – et nous avons avec un chariot élévateur, c'est pour cela qu'il est encore mis sur chevalets – puis nous avons mis les pneus dans un bain d'eau, parce qu'on ne peut pas les élever – et puis nous avons regardé vraiment, où il y a encore des trous et puis nous

avons trouvé encore un trou en arrière. Et ce qui est grave, si les trous sont tellement petits, on regonfle, on s'étonne que cela se diminue peut-être d'un demi at, parce que cela se ferme tout de suite et on ne voit pas ce trou et puis ça déchire sous la pression, quand on roule, l'air est gonflé dehors pratiquement. Et en arrière nous avons des roues jumelles et on ne voit pas cela, parce que l'une tient l'autre. Alors pratiquement on ne voit pas, qu'il décabosse. Et ça c'est grave, qu'un tel véhicule pour ainsi dire, alors, c'est totalement incalculable, une telle action, qui a été faite, on ne peut pas estimer cela.

Tu as dit toute à l'heure, que ce ne serait pas nécessaire, que les médecins s'inscrivent chez vous, mais je crois qu'une résistance se forme aussi parce que les masses se réunissent. Alors Michael Ballweg est vraiment allé au bout, je pense, a formé cette organisation „Querdenken“ sur une large base dans toute l'Allemagne. Nous avons des manifestations presque chaque semaine dans toute l'Allemagne avec ce vrai moment fort hier aussi pour lui-même, qu'il y a avait tant de gens. Et il s'agit simplement du fait qu'on peut seulement faire résistance avec les masses. Ce n'est pas une grande chose de s'inscrire dans cette liste et je ne comprends quand même pas, pourquoi il y a si peu de gens qui ont le courage de s'inscrire dans cette liste. J'estime naturellement ce que tu dis...

HS:

Beaucoup ne le connaissent même pas! C'est aussi une raison. Je pense, les mass médias n'en parlent pas. Et c'est très, très souvent le cas, aussi avec d'autres informations drastiques, on ne les trouve pas. Alors souvent ce n'est pas de mauvaise foi, ou ce n'est même pas de l'ignorance, mais seulement de la non-information. Et si nous voyons simplement que les médias dirigeants, comme par exemple chez la manifestation, aussi concernant la dangerosité réelle du virus Corona n'informent pas ou informent mal, il y a plein des gens qui sont encore dans ce sommeil pour ainsi dire. Semblable à la RDA la vallée des innocents, nous avons aussi de grandes vallées d'ignorance. Et on doit, c'est formidable, quand on donne des informations encore et encore – aussi ce format – c'est splendide. Si l'on le fait tout simplement. Et avec cet exemple justement aussi, quand nous avons un acte criminel avec cette piqure des pneus, que simplement d'autres hommes sont mis à danger, c'est pour ça que ce n'est pas une plaisanterie.

Beaucoup de gens ne peuvent pas imaginer que l'Etat lui-même commet des actions criminelles et défusse cela à quelqu'un d'autre. Que l'Etat lui-même est criminel. Et je peux seulement donner un exemple, pour que beaucoup se réveillent, c'est le „trou de Celle“. Nous avons ici un trou dans un pneu, mais il y a un autre sur lequel on peut très bien faire de recherches: le „trou de Celle“. C'est le mot-clé pour un attentat terroriste, un attentat de bombe à une prison dans la ville Celle à la Basse-Saxe. Un mur de prison y était fait exploser avec un explosif, afin que les prisonniers auraient pu en sortir. Bien. C'était en 1978. Et dans les médias on entendait „des terroristes de la gauche“, „la RAF ou d'autres devraient avoir fait cet attentat! Nous avons besoin de rétablir le droit et l'ordre.“ Non? Et la population était mise sous peur et angoisse, n'est-ce pas? Par cet attentat de bombe, par cette explosion d'une prison. Et beaucoup avaient peur: est-ce que d'autres prisons seront faites exploser? Sortiront tous ces criminels maintenant? Il y avait simplement de la peur.

KS:

Cela est aussi utilisé pendant les élections...

HS:

Exactement, mais si je peux terminer cela tout bref. Le point y est qui a fait exploser ces murs de prison? Oui et qui c'était? Le propre service secret de l'intérieur. L'Office Fédéral de la protection de la constitution. Le ministre-président de la région Basse-Saxe, Ernst Albrecht. Et ce n'est pas quelqu'un d'autre que le père de Ursula von der Leyen. Oui – notre Ursula von der Leyen, qui était ministre de la Défense et maintenant chef de l'Europe. Son père a fait exploser cette prison. Du service de secret interne en collaboration avec le „Bundesgrenzschutz“, avec la troupe spéciale GSG9. Eux, ils ont fait explosé les murs de la prison. Et...

KS:

Comment cela est sorti?

HS:

Eh bien, seulement huit ans après, la Tagesschau en parlait. Et, je crois, c'était le 29 avril 1986. Puis dans la Tagesschau, ils disaient: "Oh, l'attentat à la maison d'arrêt à Celle est éclairci maintenant: C'était le propre service de secret interne, l'Office Fédéral de la protection de la constitution a fait exploser la prison." Et puis tout de suite après ils ont dit, la CDU et le SPD sont d'accord qu'on ne doit plus suivre cela. Tout est en ordre, parce que la dégradation du matériel est seulement valable pour des choses étrangères, pas pour les choses propres. Là on est tout ébahi, oui. Mais seulement faire des recherches: „Celler Loch“ écrit avec C, E, double L, E, R. Ils ont vraiment fait cela.

KS:

N'avait-il pas de commission d'investigations ou quelque chose pareille?

HS:

Si, c'est exactement comment ça fonctionne avec les commissions d'enquêtes. On y reviendra encore tout à l'heure. Si, il y avait une commission d'investigation, oui. Mais CDU et SPD sont tombés d'accord, alors, si tu critique maintenant mon homme, nous disons que le chancelier Helmut Schmidt a aussi su quelque chose., okay. Et ils sont convenus, nous mettons tous ensemble et nous disons „Tout est bien!“ Et cette commission d'enquête, qui était établie, quand a-t-elle présenter ces résultats, qui au fond étaient un scandale, pas vraiment une investigation. En automne 1989, quand le mur était ouvert, oui. Alors personne ne s'en rendait compte. Aussi huit ans de 78 à 86, quand avait lieu cette Tagesschau et je l'ai encore sécurisée et on peut la trouver sur YouTube, okay. Cette date, je pensais, j'étais, je le connais, j'étais à Berlin à une course de l'aviron dans cette semaine. Cette date, je pensais, je la connais, ah oui, que c'est-il passé justement là? La centrale nucléaire à Tschernobyl a éclatée, oui. Et exactement là ils présentent la nouvelle à la population: Oui, nous avons fait exploser la prison nous-mêmes il y a huit ans. C'était nous, l'Etat. Nous avons défaussé cela aux autres tout le temps et – zac – c'était hors des nouvelles, parce que tout le monde s'occupait de Tschernobyl. C'est comme ça que ça marche, oui. Exactement comme ça. Simplement en sous-main.

KS:

J'ai aussi une telle histoire. En tant qu'enfant j'ai passé Bologna et une semaine après la chose est explosée et puis on a aussi, c'était juste avant les élections et oui, c'était l'organisation militaire „Gladio“ et René Ganser...

HS: ...Daniele Ganser a découvert cela, exactement.

KS:

... Daniele Ganser a recherché cela aussi. La chose était, c'était juste avant les élections et il y avait un grand danger, que les communistes entreraient au gouvernement et...

HS: Oui, en Italie...

KS: ...tout à fait et c'était une histoire semblable. Alors ça existe effectivement et...

HS:

L'état est intervenu là-dedans. C'est exactement ce que je voulais dire. Alors cette histoire qu'une gare a été faite exploser avec, avec plus de 200 morts, oui – et que cela a été fait avec des structures de l'état – et c'est prouvé, mes chers concitoyens, c'est prouvé – autant que le „trou de Celle“ est

prouvé. Que c'était le père de Ursula von der Leyen, oui, qui a fait exploser la prison. Et les Italiens ont fait exploser une gare avec 200 morts. Seulement pour terroriser.

KS:

Oui, pour guider aussi simplement, guider stratégiquement. Si nous réfléchissons simplement stratégiquement. Alors tu a déjà mentionné plusieurs fois Ursula von der Leyen, ce qui est très bizarre, qu'elle a changé d'un poste de ministre très infructueux à l'Europe...

HS: Pas très démocratique, je voudrais...

KS: ...peu démocratique et très inhabituel, alors cela semblait être un coup monté. Surtout dans ce temps-là. Si nous voyons cela simplement et puis, et si nous voyons qu'il y a des stratégies, pour guider le peuple pour ainsi dire et pour l'irriter avec de l'enfumage, que pourrait être cette crise de Corona? Alors, moi, j'ai un soupçon et nous avons eu une grande bulle spéculative, qui peut crever à n'importe quel instant et tout le monde sait si une telle bulle spéculative crève et tout vient à la lumière, on sait que la politique est mauvaise et puis les gens qui sont à la puissance actuellement sont tous brûlés et alors concernant le virus, qui n'existe pas suivant ton opinion, pourrait-il...

HS:

Je n'ai pas dit ça. Je sais qu'on dit ça parfois, ce sont des lapsus.

KS:

Je peux me permettre cela, je ne suis pas médecin, mais seulement quelqu'un qui essaie émotionnellement de soutenir quelque chose aux gens. Si c'est simplement comme ça que c'est aussi par exemple une stratégie, que crois-tu, ce qui se passera, parce que si nous soupçonnons que ce n'est pas si grave que ça, mais toute la société...

HS:

Des preuves même.

KS:

Mettre toute la société en angoisse – quelle peut être l'intention derrière, quelle est la stratégie ou comment tu l'interprètes?

HS:

Tout à fait. Alors, maintenant mon interprétation. Ce que je peux dire d'abord: Est-ce que ce virus de Corona est plus dangereux qu'une grippe normale, saisonale? Non, elle ne l'est pas. Et tu as déjà parlé de professeur Bhakdi, qui a écrit ensemble avec Madame Professeur Karina Reiß un livre avec le titre „Corona – Fausse alerte?“, oui. Nous sommes aussi dans une organisation ensemble, aussi là. Et ils ont bien présenté cela dans ce livre, oui. Je l'ai même sur moi, je fait un peu de publicité là-dessus. Je n'ai pas d'intérêt économique ou d'autre intérêt, mais là on trouve vraiment les faits. Et nous avons acheté pour „Ärzte für Aufklärung“ simplement 500 exemplaires au prix total et les ont faits cadeaux hier à Berlin. Et nous en avons envoyé encore 80 exemplaires aux chefs des services administratifs, avec une lettre claire et une demande, oui, de vérifier vraiment personnellement, quelles sont les mesures. Alors toutes les administrations, tous les chefs des services administratifs ne peuvent pas dire, qu'ils n'en ont rien su, oui, comme c'était déjà à l'époque et ils ont dit „nous n'en avons rien su“. Les faits sont comme ça. Il n'a pas de danger augmenté, les mesures sont exagérées et certes chez beaucoup d'hommes dans une manière et de façon très dangereuse.

KS:

Je veux prendre le livre encore une fois à la main. Je vois ici sur le couvercle un adhésif „Spiegel best-seller“. Je crois que le „Spiegel“ s'est montré dans cette crise vraiment comme un des médias dirigeants, qui ne s'est pas couvert de gloire. Alors nous connaissons le „Spiegel“ encore comme journalisme investigatif. Comme magazine, qui a découvert parfois de grands scandales en

Allemagne. Ce scandale est à vrai dire tellement évident et nous parlons de deux médecins, Karina Reiß et Professeur Bhakdi – ce ne sont pas n'importe quels médecins, alors Professeur Bhakdi a formé 12.000 médecins en Allemagne. 12.000! On doit s'imaginer cela, c'est un nombre énorme et Karina Reiß est sa concubine et une...

HS:

Une très, très bonne experte tout simplement...

KS: Qui est encore active....

HS: ...qui est très, très instruite concernant les faits.

KS:

Tout à fait et même si Monsieur Bhakdi est toujours un peu minimisé, Monsieur Bhakdi est un médecin ou professeur avec une gloire mondiale, et il y a encore d'autres professeurs, comme par exemple Professeur Wodarg, qui a découvert le dernier scandale avec d'autres.

Je veux quand même réfléchir avec toi stratégiquement comment on pourrait bouger encore plus de médecins de se joindre. J'ai une idée spontanée.

HS:

Mais je voulais encore répondre à ta question de tout à l'heure et – pardon, que j'ai dit „stop“ au premier moment. Exactement parce que tu a introduit bien, quel est mon soupçon. Je voulais seulement dire: voilà ce sont les faits, ce sont les faits scientifiques et clairs. Nous sommes sur cette base et c'est pour cela que nous sommes actifs. Alors autrement dit: Ey, l'empereur est nu. C'est une mensonge. Tout simplement. Et maintenant le soupçon et je peux dire et résumer cela à vrai dire simplement tout nettement. Si nous regardons à ce qui bouge le monde, nous le voyons. C'est l'argent. L'argent et le système monétaire. 2008, la plupart s'en souviennent d'une mauvaise manière. Que se passait-il? Le système monétaire est craqué. Nous avons eu un crash financier, qui n'était évidemment pas prévu, mais il est...cela est craqué et nous avons vu, qui en était responsable? Eh bien, les banques. Alors, et ce sont seulement quelques propriétaires privés qui possèdent les banques. Que se passait-il après? Les banques étaient sauvées. C'est-à-dire, les riches, qui possèdent les banques, on les avait sauvées avec de l'argent de l'impôts. Dit en bref: privatiser les profits, socialiser les pertes. C'est exactement comme ça, que cela a marché. Okay. Là nous avons eu déjà ce crash. Quelle était la solution des puissants et du gouvernement du monde? Ils ont dit: Maintenant nous sommes presque les coupables, alors, nous essayons d'acheter encore un peu de temps et nous ajoutons encore un peu plus d'argent dans le système. Les masses monétaires ont été multipliées depuis 2008. Alors la totalité a été faite encore plus dangereuse et tout le monde a dit en original, Schäuble, Dragi ont dit, nous en achetons seulement du temps. Et nous savions, eh bien, ce système monétaire, ce crash doit être réparé. Et la médecine „plus d'argent“ était seulement symptomatique. Cela a été décrit souvent. Dirk Müller est très bien venu à l'essentiel. Beaucoup d'autres aussi. Nous savons, ey, cela doit être renouveler. Et depuis 2008 il y a eu naturellement plein des réunions des puissants derrière les coulisses, je les appelle la „famille Mafia“. Comment faisons-nous ça? Et on s'est mis évidemment d'accord, le World Economic Forum à Davos, en Suisse, - toujours une réunion par an, c'est un lieu de rendez-vous pour cela – ont s'est mis évidemment d'accord, comment on fera cela. Et le titre du World Economic Forum à Davos pour janvier 2021 – alors pour cela qui viendra encore dans six mois – le titre est déjà connu depuis longtemps et il s'appelle: le „Great Reset“ – le grand recommencement. Ils le savent déjà, qu'ils vont faire cela. Eh bien, en 2008 c'était clair: Qui est le coupable? Ce sont les banques et leurs propriétaires. Et maintenant apparemment – et on peut ramasser des plannings et dates clairs – il y avait une conception, de recommencer cela. Et maintenant c'est seulement la question qui se pose: Eh bien, si nous avons de tels rejets avec un recommencement du système monétaire, qui est donc le coupable? Et cela a surgi de ma recherche des années dernières, que j'ai vu qu'une maladie devrait

apparemment être utilisée pour attiser une grande panique, pour être quasi le croque-mitaine. Et j'ai exposé cela très nettement déjà l'année dernière dans un interview très long qui a été diffusé le 11 septembre 2019 – donc des mois avant le virus Corona était éclaté pour ainsi dire. Là j'ai déjà anticipé cette panique d'agent pathogène, j'ai dit: Attention les gens, cela est en préparation. On peut regarder toujours cela, le 11 septembre 2019, on peut le regarder vraiment. Tout prouvé clairement. C'est-à-dire, le saut est: 2008 crise économique mondiale, cela doit être recommencé. Qui est le croque-mitaine? Un agent pathogène. Cela aurait pu être un agent mortel comme la bactérie Anthrax qui a été déjà utilisée en 2001, au mois de septembre. Cela aurait pu être n'importe quel autre agent, qui est mortel. Qui était pris? Un virus de grippe plus au moins normal était pris, alors un virus semblable à la grippe, qui n'est heureusement guère mortel, mais il s'agit d'obtenir de la panique chez les hommes, comme si nous aurions la peste. Si comme nous aurions avec la protection de la bouche et la distance sociale quelque chose, qui tue beaucoup de gens. Et ce croque-mitaine a été utilisé pour cela, tout simplement utilisé. Il s'agit donc, pour venir à l'essentiel, il s'agit de l'économie, il s'agit du recommencement du système monétaire. Et ces dommages collatéraux, d'endommager les hommes avec ça, d'accepter plus de suicides, oui, des opérations pas effectuées et beaucoup plus, qui en... Nous avons des millions de morts à cause de ça. C'est absolument irresponsable, cette chose, et c'est, pour être bref, criminel.

KS:

Alors, nous devons peut-être regarder aussi dans d'autres pays. Je crois que nous avons des chaînes de distribution, où nous avons eu des journaliers. J'étais par exemple à l'Inde et au Népal, où des gens à l'aide de Yamba par exemple – c'est une amphétamine – pouvaient travailler 20 heures. Ils travaillent en effet parfois 20 heures, ils ont parfois deux ou trois jobs. Dans une grande misère ils étaient capables de nourrir à peine leurs familles, ils vivaient quand même dans les banlieues et n'avaient pas assez d'argent pour mettre un peu à côté. Ils ont eu faim dès le premier jour du shutdown au fond. Personne ne se rend compte...

HS: De la faim, vraiment de la faim!

KS: De la faim, exactement et cela pendant des mois, parce que ces chaînes de distribution ne sont pas rétablies, mais sont toujours cassées. C'est-à-dire... alors ce qui se passe dans ces townships, ce qu'il y a rassemblé d'énergie, parce que chacun est à la recherche comment il peut survivre la prochaine journée. Les médias ici escamotent tout cela et c'est pour cela, que ce que tu dis est complètement juste, que ce sont des millions qui souffrent de ces conséquences ou en meurent probablement. C'est aussi cette indéclicatesse, que nous n'avons jamais pris en main en tant que société. Nous, la société, nous avons toujours embelli le monde proprement dit. Alors, moi j'ai dit il y a quelques ans, après que je...

HS: Il nous est embelli par pain et jeux, par des images belles, par les photos de la publicité...

KS: ...exactement, alors je ne veux pas m'exclure moi-même, moi j'étais dans ce monde...

HS: Exactement, moi aussi.

KS: Je dis, j'étais le photographe privé de beaucoup de super vedettes, des megastars et j'ai vécu cela derrière les coulisses. J'ai senti l'énergie, j'ai... je suis l'observateur. En tant que photographe on est un bon observateur. Et on peut regarder dans l'âme des hommes, alors, je crois, un bon photographe voit ce qui se trouve derrière le décor. Et si l'on accompagne pendant des jours les gens et on observe tout et on voit des gens comme Prince Charles ou Lady Gaga ou pareils, puis, puis, ou Chester Bennington, on peut à peu près estimer ce qui se passe là. Mais j'ai aussi vécu des chefs de l'économie, aussi les choses avec T-Mobile. Tous les chefs de l'économie ont été acheminés par avion pour faire un tour ensemble en vélo. J'ai par exemple fait la connaissance du chef des cartes SIM etc. Et ce que j'ai senti là, c'est quelque chose de très... Quelque chose qui m'a très ému et ce que je voulais comprendre absolument. Et c'est pour cela que je suis allé à l'Inde et je voulais photographier

Sai Baba, alors un grand gourou. C'est cela qui change les hommes et pourquoi ils sont..., c'est tellement extrême et il n'y a presque pas de différence entre les musiciens, les artistes, mais aussi les managers, à savoir cet aspect psychologique, que l'on aperçoit plus certaines choses et ne les comprend plus. Et à un certain moment, je l'ai compris, par hasard à vrai dire, quelqu'un m'a demandé: "Ey, tu as pris en photo Sai Baba" et moi: "Oui, je l'ai photographé." et „Comment c'était?" Et je n'ai pas eu d'autre idée que de dire: "C'était la même énergie que chez Paris Hilton" – et il m'a regardé tout à fait hébété... et ... pour être bref...

HS: Oui, parce que je ne l'ai pas compris.

KS: ...qu'au fond l'énergie est à vrai dire..., que beaucoup d'hommes entourent ces personnalités, une personne et „chargent“ cette personne avec de l'énergie. Il s'agit de l'énergie qui est pour ainsi dire donné à cette personne par ces gens. On les élève, de la part de la société et ce qui se passe d'après mon opinion est qu'elles sont aussi isolées. Elles n'ont presque plus d'occasions de se refléter, parce qu'elles reçoivent pratiquement que des réactions positives. Parce que les gens veulent quelque chose, ils débarassent ces personnes de presque tout, lisent leurs vœux dans leurs yeux, et ce pour ça que les gens sont isolés, qu'ils n'ont presque plus de possibilités de se refléter constamment. Et concernant ce manque de réflexion il n'y a pas de différence entre Paris Hilton et un gourou ou un dirigeant. Ce manque de réflexion rend malade ces hommes.

HS:

Ca, c'est bien, que tu le dis, parce que tu as donc... je trouve cela très intéressant, parce que tu as dit que tu as vu tous ces autres managers et vedettes et je connais ça aussi de mon cabinet, non, si les hommes, ces... beaucoup de ces hommes que tu viens de décrire, ils sont isolés et ils sont souvent malheureux et ils ont naturellement donc aussi des dommages physiques. Et j'ai... aussi des politiciens, des députés du Bundestag etc., j'en connais beaucoup personnellement – aussi des patients et ainsi de suite, dont je ne parlerai pas naturellement, oui, jamais. Mais là, nous avons la même chose et cela... la chose est l'authenticité. Je trouve ça bien, comment tu en est venu à l'essentiel. Peut-être c'est vraiment l'isolation, parce que je vois aussi, que ces hommes ne sont pas authentique, quasi comme des zombies humains ils se comportent, comme un autocollant de soi-même. C'est-à-dire, ils ne sont pas authentique et donc les processus physiques ne sont pas en ordre non plus, pour ainsi dire. Et puis ... ils deviennent malades d'une façon ou d'autre. Comment c'était quand tu as vu Prince Charles par exemple? Quelle était ton impression de lui?

KS:

Maintenant nous faisons exactement ça qu'on reproche toujours aux interview, que nous passons dans un entretien, mais c'est bien, parce que je veux changer un peu ce format et nous le faisons comme nous le faisons. Ici il est permis de faire une faute en parlant ou aussi réfléchir un peu. Oui, je voudrais volontiers répondre à cela, parce que...

HS: ...je suis aussi curieux.

KS:

...J'ai là une histoire très bizarre et à savoir j'étais dans l'avion dans la première classe et devant moi il y avait deux gens qui causaient et je l'entendait parce qu'il était très calme dans la première classe. J'étais en route pour Londres et j'étais invité pour photographier Prince Charles chez un de ces derniers tournoi de Polo et j'étais assis avant..., devant moi étaient ces gens et tout à coup ils ont dit: „Oui, Agassi, il est homosexuel et Steffi Graf n'a pas porté à terme l'enfant, il était porté à terme par une mère porteuse, et Ralf Schumacher est homosexuel et comme ça tout le temps, et je pouvais, je pensais, que se passe-t-il là? Que se passe-t-il là devant moi? Je ne pouvais pas, alors je devais naturellement y écouter, comme on le fait dans l'avion, quand quelqu'un parle de haute voix et rit aux éclats etc. Puis nous sommes atterri à Londres et puis je suis..., j'étais invité, il est venu une limousine prolongée d'Audi et donc j'étais assis dans cette limousine prolongée avec un de ces deux

gens qui était devant moi dans l'avion et qui se sont dissertés et puis c'était Michael Graeter. Je ne sais pas, si cela te dit quelque chose. C'est le modèle pour le film „Kir Royal“. On doit absolument le regarder, parce que j'ai vécu ce film „Kir Royal“ vraiment toute une journée en direct. A savoir toute la presse people de la Suisse, de l'Autriche et de l'Allemagne était invitée pour avoir une audience chez Prince Charles. Bien et...

HS: La presse à sensation...

KS:...La presse à sensation, tout à fait. Et puis le soir j'étais assis dans un noble restaurant Sushi à Londres et... c'était le restaurant où ce Russe a été assassiné quelques mois après, mais j'étais dans ce restaurant, il y avait plusieurs coup du sort qui s'y rassemblaient et j'étais pour ainsi dire, j'étais photographe donc, je n'avais rien du tout à faire avec ces gens, mais j'étais assis vraiment tout au milieu et puis il y avait... on commandait toujours du champagne. Naturellement seulement Roederer Kristall ou Dom Pérignon – je ne le sais plus exactement – seulement à prix d'or...

HS: La limonade est de la limonade...

KS:

Exactement, et ils se sont pintés et ils couraient des histoires, alors ils étaient naturellement... des profondeurs des connaissances de la scène ils ont remonté tout ce qu'il y a de scandales et cancanage qu'on peut monter et c'était incroyable..., alors chacun c'est mis au milieu, il est devenu toujours plus bruyant, et c'était que les gens glandaient et c'était juste que les gens ne se précipitaient pas sur la table, c'était vraiment... alors, comme si au fond une foule de foux mettraient en scène des histoires les plus incroyables et puis on disait... à ce temps-là

HS: Ce sont des images bibliques...

KS:

C'était vraiment comme ça! Et j'étais assis là et ne pouvais pas le croire, ce que se passait là et surtout le sujet majeur était naturellement Prince Charles, et l'appel sur le répondeur de Camilla. A cette époque il y avait encore ces répondeurs. „Je veux être ton tampon...“

HS: Mon Dieu...

KS:

Et ils se sont précipités n'importe où et ont rit aux éclats.. Et moi, je ne connaissais pas encore le film „Kir Royal“ à ce temps-là et je suis allé naturellement tout de suite à ma chambre et j'ai regardé ce film „Kir Royal“. J'ai pensé: „Mon Dieu, j'ai vraiment vécu Kir Royal. C'est vraiment comme ça.“

HS:

Et je trouve ça chouette, parce que, si nous maintenant dans ton format... et je crois, ce que tu veux communiquer avec ça: Il s'agit de l'homme individuel et en tant que médecin je regarde de l'homme individuel à ce que nous faisons maintenant, pour ainsi dire, ici socialement, politiquement, criminalistiquement, on doit même dire – on regarde toujours à l'homme individuel et exactement là ça commence, que beaucoup ne sont pas eux-mêmes. Ils ne sont pas authentiques ainsi qu'ils sont avec leurs forces et leurs faiblesses. Moi aussi, j'ai des forces et des faiblesses, c'est comme ça tout simplement. Mais si on essaie de produire une autre image, n'est-ce pas, et c'est cela que tu avais toujours devant la lentille, ce n'est pas sain, ni physiquement, ni psychiquement. La psychosomatique. Et je peux seulement inviter ces hommes: Retrouvez vous-mêmes! Aussi maintenant. Cette crise, que nous avons maintenant, une panique de Corona prévue, cette crise peut aussi être une chance pour beaucoup de gens de retrouver leur centre, d'être authentique, de dire: Laissons tout ce crottin! Peut-être il peut arriver, si les affaires craquent ou si l'on devient chômeur ou pareille, cela peut être une chance pour être chez „soi“ normalement et de ne pas fêter ces

débordements. Parce que ces excès, que tu as décrit, c'est seulement quelque chose pour masquer. Aussi prendre des drogues, tout ça, c'est souvent pour masquer. Moi, je n'ai jamais pris des drogues dans ma vie, okay. On peut s'amuser avec de la musique comme chez la Loveparade. Et d'avoir des romans policiers ou quelque chose pareille, je crois la réalité est encore plus vive que cela. Alors c'est un plaidoyer pour être simplement chez soi.

KS:

Je crois une drogue est dangereuse si on la consomme, et elle ne l'est pas si on l'utilise ponctuellement. Mais c'est mon opinion personnelle. Je crois nous avons... c'est aussi un dogme. Tout peut avoir un effet positif, tout dépend de la dose.

HS:

Là tu as complètement raison, c'est la dose qui fait le poison, c'est pareille pour l'alcool.

KS:

Oui, je crois ce n'est pas seulement valable pour l'alcool, mais aussi pour le sexe, pour faire des courses, c'est valable pour...

HS: Absolument.

KS:... la puissance, c'est valable pour tant de sujets, nous, les hommes sont à vrai dire, tu l'as dit tout à l'heure... sortir de la roue de hamster, c'est d'abord un grand choc, mais moi j'étais jeté tellement souvent de la roue de hamster, à savoir en 2008...

HS:

Donc tu as eu de la chance, d'abord tu as probablement pensé: „Quelle merde!“, mais c'était quand même une chance aussi, ou non?

KS:

Oui, je peux par exemple ... mon plus grand rêve était de faire ce que je voulais, d'être créatif. J'avais une grande agence et en 2008 elle a fait la culbute, causé par la crise à la bourse.

HS: Ah, oui.

KS:

Le jour suivant nous avons eu 35 % moins de volume d'affaires, parce qu'où on a épargné le plus? A la créativité. Ça va très vite naturellement. Mais je voulais encore terminer cette histoire.

HS: S'il te plaît.

KS:

Le jour suivant nous avons... nous sommes... nous avons eu cette audience chez Prince Charles... photographé chez le tournoi de Polo et puis il était devant et toute la presse était debout dans un rang, à peu près timide. Et le prince vient et nous pouvons faire sa connaissance personnellement et ils ont fait conversation assez longtemps. Il a donné la main à chacun et après l'image avait complètement changée. Alors le soir il y avait un dîner et tout le monde disait „Mais Prince Charles est si gentil.“ Et on voit comment c'est manipulateur. Et j'ai vécu cela plusieurs fois aussi avec d'autres stars... Si les gens ont parlé des stars d'une mauvaise manière, pour beaucoup c'était une reconnaissance, il s'agit d'une chose importante.

HS:

...un alimentaire de base humain je dis toujours: Reconnaissance est un alimentaire de base humain.

KS:

Définitivement... alors, j'ai encore une image et je dois expliquer cela peut-être tout bref encore, donc on peut mieux comprendre le tout. Je suis allé parmi une foule d'hommes avec Paris Hilton, ici à Berlin sur le marché de Noël ... derrière moi ... alors, j'étais entre Paris Hilton et derrière moi il y avait un couple et ils ont dit: „Oui, cette sorcière, pourquoi elle est si connue, elle a fait carrière par le sexe“ et cetera. En ce moment Paris Hilton se tournait et allait dans l'autre direction et directement envers les gens et puis ils y étaient et demandaient: „Nous voulons avoir un autographe“ et dans ce moment l'image a complètement changé encore. J'ai vécu ça si souvent et ce qui était la conclusion pour moi, c'est... Les hommes enlèvent des hommes pour recevoir une énergie enlevée. Mais c'est ce que j'ai de mon expérience...

HS: Ah, je commence à comprendre mieux, ce que tu veux dire...

KS:

Alors, ce que j'ai conclu de ça pour moi, ce que chacun a, c'est l'intuition. Nous avons un talent. Chacun a, n'importe comment il apparaît et dans quelle situation il vit, nous avons un talent et il nous n'est pas connu. La plupart ont déjà oublié cela et c'est l'intuition. Et l'intuition est la plus grande force, la plus grande énergie, parce qu'elle a tout créé dans ce monde. Il n'y a rien qui a été créé par la tête, mais tout est d'abord la pensée de faire quelque chose ou de créer quelque chose ou d'inventer quelque chose. Cela peut être une philosophie, une langue... Tout est d'abord inventé. Et si nous redécouvrons cette force, qui est dans chacun de nous pour ainsi dire, nous avons la force de nous réinventer, à savoir chaque seconde et que nous ne devons plus avoir peur, parce que dans cette force, parce que la satisfaction est incluse dans cette force, est inclut toute énergie dont nous avons besoin dans ce monde. Et je crois tout simplement que nous étions conditionnés fortement en tant qu'enfants, pour oublier ça, parce que les enfants, c'est juste cette énergie.

HS:

Exactement, „Les enfants au pouvoir“ disait Grönemeyer et avoir aussi toute cette ingénuité avec ça.

KS: Exactement.

HS:

C'est aussi bien pour le système immunitaire. Ce que tu dis, moi, j'ai naturellement les images scientifiques correspondantes, mais beaucoup de ce que tu dis, est seulement exprimé en autres mots, ce qui est bien pour le corps, ce qui est bien pour notre système immunitaire, pour l'auto-immunité contre les virus, contre les bactéries, ce qui enforce cela. Et cette confiance en soi et cet aplomb sont très, très importants et l'authenticité est un facteur très important et on doit sentir ça.

KS:

Définitivement et ce qui est captivant, et je souhaiterais aussi que nous regarderions la crise Corona comme chance, à savoir comme chance de nous reconnaître nous-mêmes. Nous sommes déracinés et au bout du compte c'est à vrai dire ainsi, que ces gens sont vraiment malades et on doit vraiment dire ça. Angela Merkel ou tous les autres gens qui ont tant de pouvoir, ont cette maladie et nous devons seulement comprendre que c'est une maladie. Une épidémie dans les centres du pouvoir, que nous pouvons simplement dissoudre en tant que société. Nous comme communauté devons aider à ces gens, les retourner dans la communauté et de ne plus les enlever, mais de leur montrer au fond leur maladie et c'est peut-être la tâche que je vois que nous avons comme société...de nous autoriser enfin et de comprendre qu'il n'y a personne qui soit au-delà de nous. Au fond c'est nous la société et nous sommes ceux, si quelqu'un s'enlève, à savoir c'est facile d'en tirer de l'énergie, parce que celui passe le premier, il prend la responsabilité, mais au bout du compte il s'agit de ramener

celui sur terre et que nous prenons nous-mêmes la responsabilité. Nous devons tous prendre la responsabilité.

HS:

C'est beau, tout à fait. Parce que j'étais demandé hier aussi souvent, pourquoi vous faites tout ça? C'est formidable....c'est du courage etc. Que veut ça dire „courageux“? Pourquoi je fais ça? C'est le sentiment de responsabilité. De mettre cela sur pied. Et nous deux sommes des hanséates, des hanséates à cent pour cent. Et ce que tu as dit il y a un moment me rappelle un principe âgé des siècles, qui se trouve dans la constitution de Hambourg. On y trouve „Tu ne dois pas accepter des ordres des princes et des puissants. C'est pour cela que Helmut (Schmidt) a aussi refusé des ordres et c'est une tradition hanséatique et ça a son origine dans un autre principe qui est aussi âgé des siècles. Si tu es dans la ville, si tu es citoyen avec les autres, cela veut dire que tu n'as personne au-dessus de toi et tu n'as personne sous toi. Et c'est ça qui est important. Tu n'as personne au-dessus de toi et tu n'as personne sous toi, et si on réalise ces deux principes et essaie de vivre cela, on voit „Voilà! De quoi s'agit-il enfin? Il s'agit de quelque chose de solidarité... travailler ensemble... parce que il est prouvé simplement, il est évident historiquement et scientifiquement, si nous travaillons ensemble nous sommes plus fort, comme famille contre les animaux et cetera. Que devons-nous faire? Eh bien travailler ensemble et justement cette „force de nous“, nous pouvons la réaliser et ...haha... et quelques-uns savent déjà que je veux faire le pont, nous avons une grande chance et je trouvais ça sympathique, ce que tu as dit tout à l'heure. Nous pouvons aussi profiter de cette crise comme une chance, les roues de hamster sont arrêtées, malheureusement, beaucoup des affaires tournent mal... les gens sont au chômage, les parts du marché se diminuent et que fait-on maintenant? Devons-nous avoir ces gens là-haut? Devons-nous être sous la coupe d'amazon? Le commerce de livres, l'autre commerce, devons-nous acheter chez amazon ou pouvons-nous prendre cela dans nos propres mains? Devons-nous avoir facebook? Ou pouvons-nous ouvrir une propre „connection humaine“? Devons-nous acheter les produits de Nestlé ou d'autres entreprises qui débrayent l'eau à d'autres hommes par exemple en Afrique effectivement? Ou pouvons-nous faire cela nous-mêmes avec une ferme biologique? Et le nerf de la guerre est toujours comment on peut financer cela? Et pour cela un homme très génial a trouvé une solution. Et je me suis occupé depuis plein des années avec ce problème et au début, je dois ajouter, c'était vraiment dur à digérer. Mais j'ai vu, okay, c'est simplement la réalité et j'ai cherché des solutions, quelles sont les solutions? Et puis j'ai trouvé cette citations: „... que j'ai inventé le moteur Diesel est bon et bien, mais ma prestation principale est que j'ai résolu la question sociale.“ C'est l'inventeur Rudolf Diesel qui a dit ça. Et j'ai pensé, mais c'est une affirmation forte. Okay, le moteur Diesel est révolutionnaire, oui. Et puis il dit, bon et bien, mais j'ai résolu la question sociale, alors pour ce qu'est la pauvreté des enfants, pour ce qu'est Hartz IV et pour ce que nous aurons encore plus par cette panique de corona déclenchée, il avait la solution. Là je suis d'abord sceptique, ce mot avec v, je ne l'aime pas avec i à la fin ou avec ie, mais je suis d'abord sceptique et je regarde les faits, qu'a-t-il fait, et Rudolf Diesel a écrit un livre il y a 100 ans et il a vraiment y décrit la solution de la question sociale, et comme un ingénieur le fait, il n'a pas seulement décrit ça, mais il a aussi donné le plan de construction, c'étaient des contrats sociaux, des status, des contrats de travail, comment on peut faire ça. Et c'est un trésor. Pour être bref, il a donné la solution et il en a donné l'essentiel: „Ensemble nous sommes forts, ensemble nous sommes riches.“ Et ce que nous devons aussi faire maintenant, nous voyons là des gens criminels en œuvre, oui. Il n'y a pas seulement des oligarques en Russie, mais aussi chez nous. 99,5 % de tous les journaux, qu'on peut acheter au kiosque, sont dans la possession de cinq groupe multinationales privées, même l'ARD le dit. Il n'y a pas seulement des oligarques en Russie. Bien, comment pouvons-nous combattre ça? Ceux qui nous cassent maintenant, qui cassent l'économie. Nous devons simplement dire, nous ne travaillons plus pour vous, ne plus pour quelques groupes cliniques, ne plus pour amazon ou pareille. Nous n'achetons plus chez vous. Nous ne vous rendons plus forts. De la résistance passive. Nous faisons nos propres entreprises avec de meilleurs services et de meilleurs produits. Des agences d'artistes, tout le possible, des plateformes médiales, nous pouvons faire tout cela nous-mêmes. Bien, maintenant il y a la question et c'est toujours la question essentielle, comment on peut financer cela. Des dons et des choses singulières sont formidables et

cetera, mais ce n'est pas durable. Comment peut-on faire ça? Et pour cela Rudolf Diesel avait trouvé une solution. Je me suis demandé, okay il a vraiment fait ça, comment on peut parvenir, et je me suis demandé, comment on peut instruire les hommes. Les hommes apprennent en jouant. Et si on a des enfants comme moi, on le voit et j'ai transféré cette solution de Rudolf Diesel dans un jeu de cartes et de dés. Et cela est disponible actuellement contre un don sous „wirkraft.org“. 100 cartes à jouer, deux dés, de l'enjeu, une instruction. Oui, avec deux à quatre gens on peut jouer ça en effet. C'est le jeu „Anti-Monopoly“. Alors pas seulement des problèmes, nous avons aussi une chance, comment nous pouvons faire cela.

KS: Je voudrais bien tout en bref...

HS: Oui, c'est d'ailleurs un cadeau à l'équipe.

KS:

Nous jouerons cela aussi et nous filmerons quand nous jouerons ça, pour peut-être manifester notre expérience avec la chose aux gens. J'ai toujours une image devant mes yeux, je vois toujours beaucoup d'entraîneurs de motivation et j'ai toujours pensé, oui, l'énergie et le chemin sont bons pour ainsi dire, mais de le prendre c'est vraiment un chemin dur. Je crois que nous devons dire cela simplement. Nous n'avons pas à faire avec des gens qui font petites choses, mais qui mettent le paquet. Qui sont bien mis en réseau, qui ne reculent pas devant plein des choses. On voit ça maintenant simplement...

HS: ...même pas devant la mise en danger de vie et la mise en danger d'autres.

KS:

Alors, ça veut dire que nous sommes dans une situation très dangereuse, il faut le dire, et quand même il est tout simplement ainsi, que nous vivons pour faire des expériences et j'ai survécu aux choses dans ma vie et j'ai pu ramasser des expériences. Je crois ça suffit pour quelques vies et je veux donner une chose aux autres, que c'est un marathon de prendre ce chemin et d'atteindre le but, et je crois que nous sommes actuellement à la ligne d'arrivée en tant que société et que nous pouvons vraiment courir ce marathon. Nous sommes prêts pour cela...

HS: Là tu veux dire probablement la ligne du départ, ou non? Ou sommes-nous déjà à la ligne d'arrivée?

KS:

Non, nous sommes effectivement à la ligne du départ. Nous nous sommes préparés un peu. Je crois que chacun qui est un peu instinctif, qui a de l'empathie et toutes ces choses, qui sent que cette société était très malade. Nous avons vu toujours plus de sans-abris. Nous savons, que si nous achetons quelques t-shirts, les prix ne sont pas louches. Nous savons, alors chacun qui a réfléchi un peu soi-même, a senti que ce n'est pas un monde juste et ce n'est pas un monde bon.

HS: Tout à fait.

KS:

Ce veston, nous l'avons enlevé. Eh bien, nous avons deux possibilités maintenant. Nous pouvons nous habiller le ballast encore plus lourd ou nous faire diriger dans un autre chenal pour ainsi dire par quelques-uns ou nous avons la possibilité de nous autoriser nous-mêmes et de commencer ce marathon. Et c'est ça qui est le décisif. Ce marathon est incroyablement dur, c'est ainsi un marathon. Mais c'est simplement...

HS: J'en ai fait déjà trois. Le premier à l'âge de 18, quand le mur était encore clos.

KS: Mais ce qui est décisif et je crois que tout le monde le sais, courir un marathon et ce sentiment élevé, malgré les douleurs et malgré les tortures, c'est le sentiment tout simplement qu'on est sur le chemin. Et c'est ça l'essentiel que nous devons faire comprendre les gens. Nous sommes devant un très grand marathon qui deviendra extrêmement dur, qui nous exigera énormément, à savoir comme société.

HS:

Cela s'appelle deuxième vague et quelques criminels savent déjà exactement qu'il y aura une deuxième vague, bien que ce soit une sottise complète du point de vue scientifique et médicale.

KS: Ce serait aussi un sujet par exemple. Une question que je veux te poser encore impérativement. Comment se passera une deuxième vague? C'est une partie de ce marathon. Comment se passera cette deuxième vague ou comment pourrait-elle se passer? Il y a une manière de faire la guerre biologique. Alors, ce que nous vivons juste actuellement, je le regarderais comme manière de faire la guerre biologique. Je ne peux pas l'interpréter autrement.

HS: Je ne veux pas y spéculer. Mais je ne peux que dire tout nettement et tout médecin le sait, une deuxième vague avec le même virus, avec un tel virus Corona, c'est une sottise. Aussi la vaccination correspondante, dans ce sens, c'est une sottise. Et c'est très dangereux d'annuler maintenant les règles pour produire un vaccin. Le développement d'un vaccin dure cinq à dix ans.

KS:... Jusqu'à 15 ans parfois.

HS:

Oui, oui, mais disons cinq à dix et ça pour de bonnes raisons. De faire passer cela dans un an, c'est dangereux. C'est très criminel et c'est aussi inutile. Et nous voyons simplement là, il y a d'autres intentions. Et des hommes, qui disent maintenant, il y a une deuxième vague. Nous devons craindre, qu'à partir de l'automne une plus grande panique est attisée encore une fois, médialement et ils ont la puissance malheureusement, les médias dirigeants. Comme le „trou de Celle“. Et que l'économie est ralenti encore plus fortement, est sera cassé et à savoir c'est prévu. Et ceux, qui ont les poches pleines, qui se sont imprimé l'argent quasi eux-mêmes, ils peuvent donc reprendre tout, les parts du marché. Nous allons vivre ça et ce seront beaucoup de sorts. Nous sommes à un carrefour. Voulons-nous continuer cela dans leur système d'oligarques ou voulons-nous commencer avec la „Wir-Kraft“, la force de nous? C'est ça l'essentiel. Oui, et comment c'est, je reprends encore une fois, c'est comme un jeu de „Monopoly“, ce que nous avons dans le monde. Une personne sera le vainqueur et tous les autres feront la faillite. Et ça c'est le vieux jeu de Monopoly, ici sur le dos on le voit aussi avec trois joueurs. On peut le faire simplement et ce qui est le nouveau c'est la banque de l'aval. Nous pouvons faire cela nous-mêmes et financer nous-mêmes. Tout dont on a besoin dans la réalité, pas seulement dans le jeu. Dans la réalité ça veut dire que nous avons besoin d'un centime par jour seulement. Il y avaient là plus d'un million d'hommes hier. Si tous, non,...aurais-je pu parler et cela a été interrompu par la police. Aaurais-je pu parler et aussi Bodo Schiffmann et si Kilez More aurait pu chanter qui fait quelque chose de super, cela aurait pu être transféré mieux et j'aurais pu dire: „Attention, les gens! Nous avons besoin seulement d'un centime par jour.“ Puis nous avons assez ramassé pour fonder une banque nous-mêmes dans un peu plus qu'un an, une banque qui ne donne que des garanties. Comment sont les détails est tout déclaré là-dedans.

KS: Peut-on acheter ce jeu?

HS: Non, on ne peut pas l'acheter.

KS: Dommage.

HS: ...cela n'a jamais existé. Non, pas dommage, mais encore mieux, on peut l'acquérir contre un don.

KS: Ah bon, okay.

HS: Simplement „wirkraft.org“ – un don. Ce qui peut donner seulement un peu, peut-être les frais de port, c'est en ordre. Nous le donnons aussi simplement comme ça. Nous en avons fait cadeau aussi de beaucoup, simplement comme ça. D'autres donnent plus. C'est cela dont il s'agit. Comme ça on peut commencer cela avec les gens. Nous avons une chance maintenant.

KS: Nous devons alors, nous nous devons...

HS: Je l'ouvre enfin...

KS: ...nous devons nous rappeler encore plus comment nous étions comme enfants. C'est aussi pour cela, que nous avons la chanson „Pippi Langstrumpf“ dans notre méditation, que pour ainsi dire l'enfant en nous est stimulé. Je crois, que c'est aussi une chose, nous devons recommencer à jouer et en apprendre. Je crois en jouant on apprend le mieux.

HS: Ca donne aussi de la sécurité. Il y a aussi de la sécurité personnelle.

KS: Très bien. Je veux encore une fois..., tout à l'heure j'ai encore eu une idée, à savoir, pourquoi vous n'établissez pas un centre d'appels, qui sera financé par des dons, pour agiter encore plus de médecins, de s'engager chez vous, alors de les appeler, leur proposer personnellement votre projet, parce que c'est tellement important et ça ne coûterait pas beaucoup d'argent. Les numéros de téléphone se trouvent dans chaque liste des branches et d'appeler 10.000 médecins par semaine est faisable, pourquoi, pourquoi, nous savons donc...

HS: Tout à fait, nous n'avons tout simplement pas les capacités pour faire cela, nous avons besoin pour cela et c'est la même chose, nous avons besoin d'un financement. Nous sommes financé seulement par des dons. Moi aussi, je le fais pour ainsi dire. Après que j'ai fait l'interview, après que c'était diffusé le 11 septembre 2019, j'ai du supporter aussi des mesures très dures. On a essayé de me casser concernant les finances. Et il y avait beaucoup de pression. Mais cela ne m'empêche pas de faire les choses pour les hommes. Nous sommes financés par des dons simplement et un „Merci“ à tous les souteneurs. Nous avons pu faire déjà plusieurs choses. Nous avons pu fondé aussi une commission d'investigation de Corona extra-parlementaire. Où nous avons pu écouter aux experts et étions filmés professionnellement. Et ce qui est formidable, c'est que cela est devenu un mouvement international. Nous avons fondé les „medicos por libertad“, les „Ärzte für Aufklärung“ en Espagne. J'étais à Madrid la semaine dernière. Nous avons fait une conférence de presse avec 150 médecins. Nous en sommes sortis et les gens ont fêté, et cette conférence de presse a eu entre 3 – 4 millions des appels chez YouTube dans quatre jours. Et nous avons rassemblé les gens à Berlin, il y avait même un médecin des Etats Unis qui est venu. Alors les Espagnols étaient là, la Hongrie et l'Autriche et cetera. Nous avons fait une conférence internationale avec ces premiers dons. Et nous l'avons diffusé chez ACU2020.org. Et aussi sur la chaîne de la page Web aerzte-fuer-aufklaerung.de. Alors ils se rassemblent, mais nous ne voulons pas porter les autres collègues et médecins à la chasse. Heureusement beaucoup viennent comme ça. Et cela s'organise sur toute la terre. Et c'est formidable. Les médecins s'organisent actuellement et un collègue le disait correctement: „Vous savez, nous le médecins sommes le cinquième pouvoir.“ Les trois premiers, ils ont raté et qui a spécialement raté, c'est le quatrième pouvoir, la presse. Le „Spiegel“ est très malheureusement un magazine de nouvelles du passé. J'ai grandi avec ça, je me suis réjoui du „Spiegel“ et je dois voir maintenant, ey, comment ils ont trahi leur public, c'est horrible. Et moi comme médecin je vois naturellement les hommes derrière ça. Beaucoup et là nous sommes encore chez les zombies, ces hommes pas authentiques comme tu l'as décrit avec Prince Charles et aussi avec d'autres. Aussi là les journalistes, qui travaillent chez l'ARD, chez le ZDF, ils ne vont pas bien personnellement dans

beaucoup de cas. Ils savent qu'ils doivent vendre quelque chose pour amortir leur maison mitoyenne ou d'autre chose. Ils se sentent tellement sous pression et il n'y a pas d'autre alternative actuellement, mais ils ne vont pas bien. Et là je ne peux que dire, soyez authentique. Vous allez mieux physiquement et mentalement et nous avons une possibilité économique de faire ça d'une autre façon par le „Force de nous“. Alors tu dois offrir quelque chose aux hommes. Parce que beaucoup ont encore peur de se positionner, de se découvrir, je comprends ça. Mais nous avons une force de nous et des possibilités et chacun qui veut en participer est invité cordialement.

KS: Tu me permets de décrire encore une chose. En 2008 mon rêve..., alors j'avais à cette époque une grande agence. Nous étions connectés par tout le monde. Nous avons eu plus de 40 clients et nous avons fait des projets vraiment splendides, nous étions une agence créative avec un propre magazine et cetera. Et quand cela a été ruiné, pour moi..., et c'est pour cela que je peux comprendre ça, pour moi... ce marathon a commencé. Ce marathon auquel je me suis préparé peut-être toute ma vie. J'ai vécu mon rêve et tout d'un coup ce rêve est crevé. Une bulle et comme j'étais responsable naturellement aussi en tant que personne privée pour les choses, j'étais aussi insolvable comme personne privée. Et ce qui est bon maintenant et c'est le formidable: Moi, j'étais seul à l'époque dans une société où seulement quelques peu ont fait faillite et tout à coup nous sommes dans une situation totalement différente. Nous sommes beaucoup, beaucoup qui sont devant ces ruines. Et tous les hommes...

HS: Moi, j'ai fait la connaissance de beaucoup d'hommes formidables. Tant d'amis bons. C'est super.

KS: Et c'était le premier, alors quand le shutdown de Corona est venu... je savais ces 40 événements qui sont prévus pour cette année, sont cassés et je dois faire quelque chose de nouveau. Et ma base, ma base de revenu était détruite d'un jour à l'autre. Alors, je savais, okay, le marathon commence maintenant, je suis parti ou le marathon continue. C'est la première étape. Et je connaissais ce sentiment déjà, je savais ce qui m'a vraiment soutenu, que je savais maintenant il y a beaucoup qui feront faillite. A savoir des centaines, des milliers, qui vont perdre tout soudain et doivent recommencer au bout du compte. Et c'est un bon sentiment à vrai dire, qui est poussé maintenant dans la faillite, ne doit pas être paniqué, il ne doit pas..., il ne perd pas non plus son visage, mais il a un coupable...

HS: Naturellement et on doit le voir malheureusement, c'est évident, nous sommes victimes d'une grande intrigue criminelle... Je l'ai dit déjà dans la conférence de presse le sept mai, aux caméras, que nous avons tenue à Berlin avec les bons gens de la résistance démocratique. Et ça a été diffusé le sept mai encore dans les „Tagesthemen“ et aussi dans le ZIB 2, le plus grand magazine de l'ORF. Là j'ai déjà dit, ce que nous voyons ici, c'est... nous nous trouvons au milieu d'un crime concernant tout le monde de structure de Mafia. Nous devons en prendre connaissance, tout sèchement. Et c'est pour cela que j'appelle particulièrement ceux, qui ont prêté un serment promissoire. L'intervention de la Bundeswehr à l'intérieur, non, mes chers camarades. Je suis aussi officier de la réserve, non. Aussi la police, non. Et voulons-nous nous faire vacciner, les syndicats de la police, les syndicats des pompiers et cetera, vos protégés, vous ne pouvez pas faire ça, là nous devons éclaircir tout nettement et dire non.

KS: Quand nous étions à la manifestation hier, j'ai vu plusieurs policiers, qui ont eu des larmes aux yeux. Alors ils ont eu honte, ils ont eu tellement honte. La seule chose qui les a protégé, c'était ce chiffon au visage.

HS: Absolument et tu ne vas donc pas bien physiquement, pas seulement qu'ils sont mis dans cet uniforme, où ils transpirent, où ils s'énervent naturellement et cetera. Je les comprends bien. Etre cuit toute la journée. Et l'ennui, la colère peuvent se décharger contre le manifestants, ils ne doivent pas, là on devrait être professionnel, mais on doit se demander qu'exige mon patron de moi? Est-ce

correct? Non, c'est irresponsable. On est responsable de ses protégés. On doit dire ça vraiment tout clairement. Et naturellement ils doivent faire leur job tout d'abord en bonne foi. Mais cette bonne foi n'est plus donnée. Mot-clé „le trou de Celle“, et cela continue jusqu'à aujourd'hui, suivant la tradition de la famille. Je ne veux pas dire que la culpabilité a passé du père à la fille etc, mais regarde-t-on ça soi-même. Ursula von der Leyen, je veux mentionner ça encore une fois. Le cas Marco A., un officier de la Bundeswehr, qui s'est fait passer pour réfugié, il a reçu les passe-ports et a été attrapé à un aéroport en Autriche avec une arme. Qu'est-ce que c'est? Eh bien, c'est le service de secrets militaire. Ce sont des identités où les agents du service de secrets se font passer pour réfugiés et ils peuvent commettre donc des attentats comme s'est passé aussi à la place de Breitscheid. C'est criminel et se n'est pas découvert. Et de faire rouler un poids lourds dans une foule d'hommes, c'est criminel. Et ce sont les mêmes choses que „le trou de Celle“ , que Bologna comme tu l'as dit. Nous devons en prendre connaissance, qui nous endommage ici vraiment. Et nous devons dire. „Non, nous ne jouerons plus ce jeu avec vous“ et ça tout paisiblement.

KS: Et à savoir, cela doit être clair pour nous naturellement, il sera... il y aura des attaques. Nous le voyons ça ici simplement et alors on doit rester paisible. Le conseiller le plus mauvais est la colère, je crois. Les gens m'ont demandé pourquoi la méditation est si importante. La méditation est importante pour réfléchir nous-mêmes. Mais surtout la méditation est un signe que nous sommes pacifiques. Alors, ça veut dire, nous avons vu ça hier, quand les foules se sont assises et ont dit: „Nous ne quitterons pas cette place“ et se sont faites emporter. Et c'était simplement une image, où la police était impuissante. Au fond c'était ainsi que la police, il y a naturellement aussi les troupes plus dures, mais aussi les troupes qui étaient là simplement dans leurs uniformes, dans leurs uniformes de tortue et ne pouvaient simplement plus. Qui ont simplement contacté les manifestants naturellement. Et j'ai parlé avec quelques policiers et ce que j'ai senti, était „je veux seulement quitter“ et ce que les policiers m'ont dit: „Je veux seulement que cette journée sera terminée“. Ainsi ce sentiment et qu'un jour les policiers auront le courage d'entrer la plate-forme, de se déshabiller leurs uniformes et de dire „Ca suffit!“

HS: Ce serait une photo ou non? Ce serait une image.

KS: Je crois, c'est..., cela me rappelle très vivement... je suis sûr que ça se passera dans les mois à suivre. Cela se passera dans les mois à venir. Il y aura ces policiers qui mettront ce signe simplement. Et c'est exactement ça dont nous avons besoin. Nous avons besoin des ces hommes qui ont ce courage. Et il y aura ces policiers qui auront ce courage et je te dis aussi pourquoi. Chez les noirs cela a duré aussi longtemps. Mais les gens qui ont entré le podium chez l'olympiade et ont levé leurs poigns, ce sont les gens qui ont été jeté avec de la boue d'abord, mais ils sont aussi ceux qui entreront dans l'histoire comme légende. Et une société n'oublie pas ça.

HS: Exactement. Et c'est une vraie image, comme chez Olympia. J'ai aussi fait du sport de haut niveau pour longtemps, cette image comme ils étaient sur le podium et ont levé leurs poigns, c'étaient les noirs là, c'était une image importante. Et une image comme ça, ce serait formidable, si hier un policier aurait eu le courage de dire: „Ey, je ne vais pas bien physiquement, je ne trouve ça pas en ordre, j'enlève simplement mon casque, je jette l'uniforme sur la plate-forme et je suis simplement seulement un homme.“ Cela aurait été exactement ce dont nous aurions besoin et aussi une petite chose et c'est bien que tu dis ça. Il ne s'agit ici pas seulement de „Ärzte für Aufklärung“ ou l'ACU, la commission d'investigation de Corona extra-parlementaire et „la force de nous“, mais aussi d'autres initiatives bonnes, indépendantes de nous. Et quelque chose de nouveau a été fondé, que nous soutenons aussi, ce sont les „Mutigmacher“ („donneur de courage“). C'est une groupe de soutien pour les lanceurs d'alerte. C'est une chose formidable, nous l'utiliserons aussi pour la commission d'investigation quasi comme programme de protection des témoins. Là il y a des hommes qui demandent „Attention, de quoi as-tu besoin pour être courageux? Nous te soutenons avec conseil et action, avec de l'argent, nous serons là pour toi aussi après. Trouver un nouveau job, okay, avec de l'assistance en justice. L'assistance médicale est garantie, cela y est ajouté. Tu ne te

goureras pas, sois courageux.“ Appeler simplement chez les „Mutigmacher“, envoyer un e-mail ou prendre contact d’une autre façon discrètement et dire de quoi tu as besoin pour être courageux. Parce que dans toutes ces administrations, non, vous n’allez pas bien, physiquement aussi, vous voyez que dans l’institut Robert-Koch et aussi ailleurs on ment comme un arracheur des dents. Et de sortir de cette roue de hamster et de dire. „Non, je suis courageux maintenant, je lance l’alerte, je dis simplement comme il est“ pour cela il y a les „Mutigmacher“.

KS: Il y a pour les policiers même une possibilité dans la loi, c’est-à-dire si une société pour ainsi dire, ou si un policier voit qu’une société doit être attaquée qui manifeste paisiblement ou qui est pratiquement contre l’injustice, il peut „désobéir“ (remonstrieren), c’est comme ça que ça s’appelle.

HS: ... „désobéir“ ah bon. Je n’ai jamais entendu ça.

KS: „Désobéir“ oui, ça existe même chez Wikipedia, pour tous les policiers qui regarde cette video peut-être...

HS: Oui, très bien... ce sont aussi des citoyens.

KS: ...naturellement ce sont des citoyens. Alors, ce qui se passe, est exactement ce qu’ils veulent. Qu’il y ait des agressions entre les groupes d’hommes et c’est pour cela que c’est si important que les gens restent pacifiques. Donc ne pas crier non plus et cetera, mais que nous nous calmons et ne nous laissons pas diviser dans la colère. Désobéir est une chose comme déjà dit, mais j’ai vu hier une image incroyable d’un partenaire d’interview que nous avons interviewé il y a quelques mois, je crois qu’il a 78 ans, Clemens Kuby, qui est couru sur la plate-forme tout à coup quand la plate-forme était barrée...

HS: ... oui, tout à fait...

KS: ... et là j’ai pensé...

HS: ... d’ailleurs il y avait aussi un autre qui a fait ça, je crois...

KS: ... exactement, tu y étais aussi. Et c’était une image tellement incroyable, partout autour de lui étaient des policiers et ce vieil homme court sur la plate-forme et se fait fêter, comment, cela m’a rappelé d’un nu-vite qui joue eh... court nu sur un terrain de football et c’était vraiment une image incroyablement belle. Si cette image et...

HS: ... la plate-forme était barrée de double lignes de policiers et je voulais aussi sur la plate-forme. J’y étais encore comme parleur et je pensais „Ey, je veux encore une fois être là-haut“ et je pensais aussi, okay, est-ce possible? Un peu de désobéissance civile. Est-ce qu’on peut encore entrer sur la plate-forme?

KS: Et la belle image serait simplement et nous devons tous visualiser cela, que nous souhaitons, qu’un policier y entre. Et je crois, je suis complètement sûr et nous voyons ça aussi chez notre job. Après le shutdown le premier jour nous étions au chômage et nous avons commencé tout de suite de tourner un film. Et puis nous avons épuisé nos épargnes et après que les épargnes étaient épuisées, nous avons tourné des videos. Et il y a toujours une solution. Elle n’est peut-être pas si confortable et elle n’est pas si confortable chez nous comme avant, avant nous avons bien vécu de ce job, nous avons pu réaliser des idées splendides. Maintenant les idées sont un peu plus petites, mais nous sommes, je crois je peux aussi parler pour mon équipe, nous nous sommes rassemblés plusieurs fois et nous avons dit, ce que nous faisons maintenant, nous sommes plus satisfaits parce que c’est nécessaire...

HS: ... bien...

KS: ... que ce que nous avons fait avant, ce que nous avons aimé de faire.

HS: Tu me semble plus comme un homme sain. Plus que je vois d'autres. Aussi des députés du Bundestag et d'autres qui ne sont pas authentiques.

KS: Oui, on doit avoir le courage de travailler avec ses talents. Chacun a d'autres talents et je crois que c'est le décisif. Nous avons une société plein des talents qui peuvent se changer maintenant simplement et je crois que c'est ça qui est beau, mais aussi bon. Je veux quand même parler avec toi des dangers brièvement. Je crois les élites sentent maintenant et aussi la politique sent maintenant qu'ils sont de plus en plus sous pression. Je veux dire il y avait hier... on entendait ça très bruyant jusqu'à la chancellerie...

HS: En effet, plus qu'un million qui disaient „Non“.

KS: ...Alors les chaises basculent, mais elles semblent être très sûres.

HS: ...semblent...

KS: ...semblent être sûres.

HS: Honecker pensait aussi en 1989 et l'état de la SED et la Stasi pensaient aussi qu'ils seraient très sûrs.

KS: Mais faisons-nous pas fausse route là?

HS: Non.

KS: Alors, moi j'ai par exemple...

HS: Non, nous ne faisons pas.

KS: ...une histoire incroyable que je veux raconter en bref. J'ai, j'étais, nous sommes aussi en route avec des camping-cars et nous étions sur un camping et j'ai fait la connaissance d'une femme. Une vieille femme, d'environ quatre-vingts ans et elle avait aussi un camping-car, un très grand et elle a roulé aussi toute seule et un soir nous avons commencé à bavarder avec une bouteille de vin. Et là elle a déballé peu à peu la vérité. Son mari était un très gros bonnet chez le BND.

HS: Chez le „Bundesnachrichtendienst“, alors le service des secrets d'extérieur?

KS: Exactement. Et il devait, et elle me disais qu'elle ne doit pas en parler, bien qu'il soit mort depuis beaucoup d'années, qu'il est rentré en 1985 ou 1986, je ne sais plus exactement, rentré chez soi et disais, la réunification est acquise. N'est-il pas ainsi que nous vivons souvent dans un monde plein des farces?

HS: Naturellement.

KS: Où nous ne savons plus...

HS: Là j'aimerais bien dire quelque chose, tu as totalement raison. Nous pensons aujourd'hui que nous serions si éclairés, avec nous on ne peut pas faire ça. Quand nous regardons d'autres siècles, nous disons, ey, comment c'était au temps de Martin Luther, oui? Il n'y avait qu'une église. Comment c'était là, il y avait le commerce des indulgences, des lettres des indulgences. Si tu avais commis un

péché, voilà achètes-toi une fiche, donnes quelques pièces d'or et hopp tu es acquitté de tes péchés et tu viendras au paradis et cetera...haha...et nous rions de ces gens. C'était la raison pour laquelle Martin Luther a encloué ses thèses à la porte de l'église. Et comme ça il a créé une révolution. Et nous disons toujours, alors, à ce temps-là il y avait des rois, des princes et des princes-évêques. Il y avait quelques cercles de puissances pour ainsi dire et quelques familles encore, parce que cela passait de l'un à l'autre. Ils avaient la puissance. Et cela ne peut pas nous arriver aujourd'hui, foutaise. Si nous regardons bien vraiment, ne vivons-nous pas dans un monde du néo-féodalisme? N'avons-nous pas aussi des rois, des empereurs, des princes? Aujourd'hui c'est seulement la noblesse de l'argent, que nous voyons. Ce sont seulement d'autres méthodes. Ce n'est plus si évident, c'est plus caché. A l'époque on savait où se trouvait le roi, on pouvait aller avec une fourche à Sanssouci, à Potsdam. Aujourd'hui c'est plus caché, mais en principe c'est la même chose quand même. Quelques-uns pensent... ils font une différence entre homme et homme. Et pour être sincère, je dois aussi dire, nous faisons aussi une différence entre être vivant et être vivant. Nous disons, ce sont les animaux et ce sont les hommes. Et comment traitons-nous les animaux? Là je dois saisir mon propre nez. Nous les mettons dans les batteries d'élevage. Nous leur donnons des hormones pour qu'ils grandissent, okay. Nous faisons du cheval, nous faisons toutes autres choses possibles. Nous les utilisons. Animal productif. Homme – animal. Et maintenant il y a aussi parmi les hommes quelques-uns qui font une différence entre homme et homme. Je suis blanc, tu es noir, je suis le patron, tu es l'esclave. Et d'autres ont dit, ici parmi les blancs, non, je suis aryen et tu es d'une autre race. C'est pour cela que je suis l'homme maître et toi, tu es l'homme esclave. Quelle sottise! Mais cette distinction a toujours existé, encore. Et c'est faux. Nous sommes une famille d'êtres humains. Et exactement pour cette raison c'est toujours pareille, ce que les gens...où tu dis les „élites“ entre guillemets ou les oligarques. Ce qu'ils ont dans leurs têtes, c'est „Nous sommes quelques choses de mieux et nous devons contrôler les autres.“ Et aussi les élites fonctionnaires disent cela, les technocrates disent: „Oui, le peuple est bête, on peut les diriger avec pain et jeux... comme chez les romains on peut les chasser dans chaque coin. On ne doit pas leur donner du pouvoir.“ Non, nous le pouvons, si nous tous avons une bonne formation, nous pouvons le faire démocratiquement. Je ne parle pas de cette démocratie simulée, mais ce que nous avons aussi un mélange des lots et des élections. Puis ça marche. Et cela est le point maintenant que nous sommes encore à ce point, que quelques-uns s'élèvent et disent simplement, nous faisons maintenant le „Grand reset“. Nous faisons maintenant le grand recommencement. Et nous vous vendons une vaccination comme solidarité. J'ai vu une affiche „Vacciner, c'est l'amour.“ Alors, s'il-te-plaît. Non, okay. Il y a un droit fondamental, un droit fondamental à l'intégrité physique. Pas un droit fondamental à la santé. Nous ne devons pas laisser faire cela avec nous. Pour cela à la fin encore une fois, dire „Non, merci!“ paisiblement, à vous, les exploiters, les séducteurs, nous ne travaillons plus pour vous, nous n'achétons pas chez vous. Nous fondons nos propres entreprises avec des meilleurs produits et des meilleures prestations et comme ça nous pouvons le faire.

KS: Il y a encore la grève générale. C'est aussi dans cette situation...

HS: Exactement...

KS: ... permis définitivement. Nous pouvons donc boycotter tout au fond.

HS: Tout à fait.

KS: Nous avons tant de pouvoir et c'est à vrai dire...

HS: Comme dans la RDA et je dois dire cela encore. Tu as dit une fois plus aigu. Nous devons dire aux autres, les acteurs, qui font quelque chose maintenant, les dirigeants des services municipaux ont reçu ce livre. Ne dites pas, que vous n'avez rien su. Je dois dire aussi à tous les officiers de la Bundeswehr: „Camarades, § 11 de la loi des soldats“. Un ordre illégal ne doit pas être exécuté. Ça

veut dire, si vous l'exécutez, c'est un délit et à savoir personnellement. Chose tout à fait claire. Et dans la loi des fonctionnaires c'est pareil. Chose claire. On poursuivra ça aussi.

KS: Les bouddhistes ont une fois... ou j'ai quelque chose bouddhiste...

HS: Maintenant nous reviendrons au pacifisme, c'est bien.

KS: Je reviendrai toute à l'heure encore malheureusement à ce que nous allons rencontrer. Parce qu'il ne faut pas qu'on soit naïf là. Je crois que nous rencontrerons encore un drame complètement autre. Je crois, que nous devons aussi savoir ça simplement. Nous devons nous protéger contre cela simplement et aussi savoir, comment nous pouvons nous protéger. Mais reviendrons peut-être simplement d'abord aux choses positives ou à ce qui était toujours ma devise: „Savoir est ne pas savoir.“ Alors, je viens de..., alors à cause de ma maladie et à cause de beaucoup d'autres circonstances, c'était ainsi que je n'avais pas la possibilité d'aller dans ce système scolaire normal. Donc j'étais relativement inculte quand j'ai quitté l'école, je n'ai pas étudié et j'ai donc tout ce que je voulais apprendre appris en autodidacte. Aujourd'hui c'est autrement et je crois les choses que j'ai faites ont mis des accents, et je crois que j'ai eu du succès avec mon travail.

HS: Mais, âllo! Je pense... Tu as fait des images magnifiques. Alors les photos, je les trouve totalement super.

KS: Merci beaucoup, mais ce ne pas ce que je voulais dire. Mais je voulais dire, je voulais décrire autre chose avec ça. A savoir, n'est-il pas comme ça, et c'est ma conclusion, que nous avons une pensée rationnelle, qui nous est greffée de plus en plus comme enfants et que nous sommes de plus en plus entraînés à ce rationnel qui est pour moi seulement une mémoire tampon. Ce que nous pensons, que nous sommes en forme de la housse, de l'ego pour ainsi dire. Ce qui nous scinde aussi. Je veux donner quelques exemples. Les médecins parlent un langage que leurs patients ne comprennent pas.

HS: Beaucoup, oui.

KS: Les avocats parlent un langage que leurs clients ne comprennent pas. Les politiciens parlent leur propre langage. Je pourrais continuer cela simplement et je me suis toujours demandé, de quoi s'agit-il?

HS: Langage des souverains.

KS: Il a l'air d'être comme ça. C'est-à-dire, il s'agit au fond de protéger un business pour ainsi dire pour tirer des autres l'affaire optimale et aussi l'obéissance, alors si un médecin parle dédaigneusement dans un langage que le patient ne comprend pas, le patient doit faire pour ainsi dire ce que le médecin veut. Et exactement comme ça c'est chez l'avocat, il écrit des contrats encore plus gros et personne ne comprend les contrats.

HS: C'est un truc.

KS: Exactement comme ça c'est avec le système des impôts. Nous avons un système d'impôts qui est fait à vrai dire pour les grandes entreprises. Et ce n'est pas logique parce que les grandes entreprises ne paient pas des impôts. Alors, ça veut dire que nous avons développé des trucs comment nous manipulons au fond d'autres gens qui devraient aussi appartenir à la famille humaine. Et cela compte, on peut vraiment dire ça aussi, comme construction sociale où on s'élève sur les autres. Alors, et ce qui est la conclusion de ma vie c'est que nous avons une énergie qui nous égalise en effet et c'est le talent intuitif. Je le décris peut-être simplement ainsi, c'est une bouteille infiniment grande et dans cette bouteille est l'intuition et sur la bouteille il y a un bouchon et ce bouchon est la raison et la raison bouche cette très grande bouteille avec ce potentiel incroyable,

aussi en effet du savoir que nous ne devons pas avoir peur, que nous sommes en effet des êtres, des êtres spirituels. Tout le potentiel dans cette bouteille qui est sur le monde, est venu de cette bouteille, du bouchon et ce que nous étai dés habitué comme enfants, que nous sommes au fond le contenu de cette bouteille. Et là les bouddhistes disent: „Savoir est ne pas savoir.“ Est cette conclusion étai pour moi une des plus importantes conclusions, que je veux aussi donner aux hommes simplement. Nous sommes des êtres spirituels. Le corps n'est qu'un outil. Si nous pouvons donner une expression à notre esprit pour ainsi dire, mais ce n'est pas ce que nous sommes. Nous sommes et nous restons des êtres spirituels. Et si on comprend ça, on comprend aussi d'où vient l'énergie. A savoir de cette bouteille. Et ne pas du bouchon. Le bouchon est pour ainsi dire la peur, la doute, la tête. C'est la tête.

HS: Je comprends, pour ainsi dire le ventre et la tête, c'est comme ça que je le comprends.

KS: C'est aussi le soulèvement, il faut qu'on voit cela tout clairement, parce que le bouchon, je suis le médecin, je suis le photographe, c'est pour cela que ce n'est pas si important pour moi, mais je vois moi-même plutôt comme être spirituel. Je veux aussi me dénouer de ça de plus en plus. Naturellement je suis aussi un homme, naturellement j'ai aussi un ego, naturellement je suis aussi fier des choses que j'ai peut-être atteint dans ma vie. Mais quand même je pense toujours dans des moments calmes. Puis je médite, de laisser l'esprit sortir de la bouteille.

HS: Justement.

KS: Et si nous prenons cela comme métaphore pour la société. Il y aura des temps durs que nous rencontrerons. Il y a encore plus d'entreprises qui feront faillite et nous ne savons pas ce qui est encore caché quelque part dans un tiroir pour nous tenir en échec. Il y aura un „Grand Reset“, là je suis aussi très, très sûr.

HS: C'est annoncé, tout officiellement.

KS: C'est aussi annoncé qu'à partir du 31 août les frontières seront refermées.

HS: Incroyable, oui.

KS: Qu'un autre shutdown aura lieu.

HS: Terrible, terrible, terrible. Sans aucune base de preuve.

KS: Mais cela veut dire une chose et c'est cela que... peut-être laisser déjà l'esprit sortir de la bouteille... Nous sommes beaucoup et à savoir aussi beaucoup qui soudain doivent changer complètement leur vie. Soudain ils ne peuvent plus payer leurs crédits, des familles qui ne peuvent plus payer leurs comptes. Comment pouvons-nous donner du courage aux hommes maintenant dans toute cette restructuration de leurs propres vies, et leurs donner un outil à la main, que ça qui arrive maintenant n'est pas si grave que ça, si nous savons comment en profiter.

HS: Je crois tout simplement, beaucoup a déjà été mentionné dans cet entretien. Je dis toujours en tant que médecin, d'abord il faut être sain personnellement, que doit-on faire pour rester sain. Vivre d'une façon mesurée. Chacun a sa mesure individuelle. Vivre d'une façon mesurée et vivre heureusement. Et cela contient d'être sincère, d'être authentique. Avec toutes ses forces et faiblesses. Ce sont les deux choses sur le niveau personnel. Le niveau physique et spirituel. Et l'autre chose est, comment pouvons nous l'organiser, „wirkraft.org“. Dans ce système nous pouvons le faire. Nous n'avons pas besoin d'un amendement législatif. Nous n'avons pas besoin d'hommes spéciaux. Nous pouvons établir ça à l'aide de la démocratie de base. Nous disons simplement, ey, nous n'avons pas besoin de vous. Comme à l'époque, ce que j'avais la chance de vivre, j'ai grandi à Lübeck dans

l'ouest. Ceux dans l'est de l'Allemagne on fait une chose formidable, ils ont dit, ey SED, Stasi nous n'avons plus besoin de vous. Nous partons, nous nous en allons. Nous revenons aussi parce que c'est notre pays. Nous faisons comme ça une fois. Nous pouvons cela, ils ont besoin de nous, nous n'avons pas besoin d'eux. Dans ce contexte nous avons...

KS: Dernière question à toi. Quel est ton grand vœux, ce qui doit devenir réalité dans les semaines à venir? Qu'est-ce que tu souhaites? Comment est la société qui passera peut-être aussi les temps difficiles.

HS: C'est la solidarité. Solidarité, ne pas la solidarité avec un vaccin. Je prédis il y aura une grande campagne, n'est-ce pas, comme „vacciner, c'est l'amour.“ Solidarité avec ça est mauvais, mais solidarité avec nos prochains. Ce crash financier est prévu, ils vont le réaliser, en automne ça deviendra encore pire. Aidez vos prochains, vos voisins, votre famille, découvrez ça à nouveau. Jouez au „wirkraft“. Faites quelque chose de nouveau, oui. C'est cela que je souhaite, que nous nous rassemblons tous et tirons dans le même sens, dans toutes les groupes sociales différentes. Que nous voyons, ey, nous faisons et nous nous rencontrerons à nouveau à Berlin, autour de la „Gold-Else“, la colonne de victoire et puis nous serons 5 millions la prochaine fois. Nous parlerons.

KS: J'ai encore un épilogue, que je veux dire: N'ayez pas peur tout le monde!

HS: Oui.

KS: Il viendra, comme il viendra, et je crois que c'est aussi une très grande chance, que ça deviendra peut-être vraiment mieux qu'avant.

HS: Tout à fait.

KS: Et je crois que ça dépend vraiment de chaque individu que cela deviendra simplement mieux.

HS: Exactement.

KS: Je crois cette énergie est l'énergie la plus importante que nous pouvons donner aux hommes. Ça deviendra dur. C'est simplement un marathon. C'est sûr qu'il y aura un changement. Mais je crois, que ça deviendra bien. A la fin ça deviendra bien.

HS: Tout à fait.

KS: Dans ce sens je vous remercie pour regarder et même si cela est très improvisé ici dans le garage. L'improvisé est parfois mieux que les choses construites.

HS: Exactement, cela ne dépend pas de ça.